

**EVALUATION DE LA PRISE EN COMPTE
DES ASPECTS GENRE DANS LE PROJET
ASSAINISSEMENT PRODUCTIF D'AGUIE
(APA)**

Réalisé par

NANA/BOUDA K. Catherine, Sociologue CREPA-siège Et
ABDOUL KADER Timbo, sociologue, CREPA-Niger

Février 2010

Table des matières

1	SOMMAIRE EXÉCUTIF	5
2	INTRODUCTION	10
3	CONTEXTE DU PROJET.	11
3.1	Genèse de l'assainissement productif au Niger	11
3.2	Environnement physique et humain du projet.	11
3.3	Présentation sommaire du programme hôte : PPILDA	13
3.4	Objectifs et résultats attendus du projet « Assainissement Productif d'Aguié	14
3.4.1	Objectif du projet d'assainissement productif Aguié.....	14
3.4.2	Résultats attendus.....	14
4	CONTENU DE LA MISSION D'ÉVALUATION DE LA PRISE EN COMPTE DES ASPECTS GENRE DANS ASSAINISSEMENT PRODUCTIF-AGUIE.....	15
4.1	Objectif global	15
4.2	Résultats attendus de l'évaluation de la prise en compte du genre.....	15
4.3	Méthodologie de l'évaluation	15
4.3.3	Phase préparatoire /Revue documentaire.....	15
4.3.4	L'échantillonnage	16
4.3.5	Méthodes et outils de collecte des données.....	16
4.3.6	Difficultés rencontrées/contraintes.	17
5	CONSTATS ET ANALYSE DES RESULTATS DE L'ÉVALUATION.....	18
5.1	Analyse du contexte de la prise en compte du genre dans le projet productif AP-Aguié. ...	18
5.2	Cadre de partenariat et prise en compte du genre dans le projet Assainissement Productif d'Aguié.....	19
6	RESULTATS DE L'ÉVALUATION DE LA PRISE EN COMPTE DE LA DIMENSION GENRE DANS LE PROJET	21
6.1	Analyse de la division du travail au sein de la communauté dans la zone d'intervention du projet AP-A	21
6.1.1	De la division du travail au sein de la communauté.....	21
6.1.2	Résumé des activités de la femme en saison sèche et pluvieuse.	22
6.1.3	Résumé des activités d'un homme en saison sèche et pluvieuse.....	23
6.1.4	Rôles actuels selon le genre dans le contexte d'AP AGUIE	26
6.2	L'Accès aux ressources et aux bénéficiaires / Contrôle des ressources selon le genre.	29
6.2.1	L'accès des femmes à la terre	29
6.2.2	L'accès des jeunes à la terre.....	30
6.2.3	L'accès des hommes et des femmes aux ouvrages d'assainissement.....	30
6.2.4	L'accès des femmes aux fertilisants	31
6.2.5	L'accès selon le genre aux séances de sensibilisation/ information-formation.....	32

6.3	Evaluation des pratiques de femmes en situation de couche et en période de menstruation	35
6.3.1	Croyances liés au cycle menstruel de la femme.....	35
6.3.2	Gestion des moyens de protection (serviettes ou torchons).....	35
6.3.3	L'accès des femmes aux ouvrages pendant le cycle menstruel.....	35
6.4	Avantages liés à l'accès aux ouvrages	36
6.5	Les contraintes d'utilisation des ouvrages	36
6.6	Motivations des hommes et des femmes à avoir des latrines.....	36
7	ANALYSE DES EFFETS INDUITS/IMPACTS.....	37
7.1	Effets induits découlant de l'existence des latrines et des urinoirs dans les ménages (avantages et contraintes).....	37
7.2	Quelques témoignages recueillis lors des entretiens individuels	37
7.3	Effet sur la sécurité alimentaire	38
7.4	Effets sur les relations hommes /femme.	39
7.5	Emergence d'initiatives locales d'appropriation et de pérennisation des actions.	39
7.6	Changement de comportements /impacts sanitaires.....	39
7.7	Pratiques d'hygiène et d'assainissement.	40
7.8	Analyse des facteurs externes, favorables, défavorables et des opportunités	42
7.8.4	Facteurs défavorables	42
7.8.5	Actions/Réalisées ou en cours/ Opportunités.....	42
8	RECOMMANDATIONS	43
9	CONCLUSION.....	45
10	Annexes.....	48
	Annexe1. Aperçu du contexte global du Niger.....	48
	Annexe 2. Prise en compte de la dimension genre dans les stratégies de mise en œuvre du PPILDA.	50
	Annexe 3. : Appréciation des enquêtés.....	52
	Annexe 4/ Programme de Mission à Aguié du 29 janvier au 11 février 2010.....	54
	Annexe 5 : Fiche d'enquêtes pour la collecte des données.	56
	Annexe 6/ GRILLE D'ENTRETIENS	68
	ANNEXE7 / Nombre de ménages enquêtés sur les pratiques, les responsabilités et l'accès aux ouvrages dans le contexte du projet AP Aguié.	70
	ANNEXE 8 / FOCUS GROUPES REALISES	71
	ANNEXE 9 : Répartition des enquêtés par village, ethnie et sexe.....	73

SIGLES ET ABREVIATION

APHA : Approvisionnement en Eau Potable, Hygiène et Assainissement

AP-A : assainissement productif -Aguié

CDA : cadre d'encadrement agricole

CREPA : Centre Régional pour l'Eau Potable et l'Assainissement à faible coût

CT/PIIP : Cellule Technique de Promotion de l'Initiative et de l'Innovation Paysannes

DAL : défécation à l'air libre

FAILL : fond d'appui à l'initiative et à l'innovation

FIDA : fond international pour le développement agricole

GRAAPE : groupe de villages (7 moyenne) qui se retrouvent pour l'expérimentation dans les champs école.

IOR : renforcement des instances et organisations rurales

MARP : méthode active de recherche participative

PDRAA : Projet de développement Rural dans l'arrondissement d'Aguié

PIAG : Promouvoir l'intégration de l'approche genre

PAIIP : Programme d'Appui aux Initiatives et Innovations Paysannes

PIP : parcelle d'innovation paysanne

PPILDA : projet de promotion de l'initiative locale pour le développement à Aguié

SEI : Stockholm Institute

Takinruwa : urines hygiénisées en langue haoussa

REMERCIEMENTS

Nombreuses sont les personnes qui ont apporté leur concours à la présente étude à travers leur appui, leur intérêt et leur attention à la réflexion sur la thématique Genre et Assainissement Productif. Nous formulons nos remerciements à l'endroit de ces personnes, notamment à Linus DAGERSKOG qui de part sa sensibilité à problématique genre a contribué à murir la réflexion sur la nécessité d'une telle étude, l'ensemble de l'équipe du projet AP-A et ses partenaires, le Directeur du PPILDA qui ont accepté accueillir les consultants et de contribuer de diverses manières à l'évaluation de la prise en compte du genre dans le projet d'assainissement productif Aguié.

Nous adressons nos remerciements au CREPA Niger et à l'équipe opérationnelle du projet AP-A qui nous a apporté un grand soutien pour la collecte des données dans les villages à travers les focus groups et l'administration des questionnaires. Nos remerciements vont également à l'endroit des six (6) villages dans lesquels se sont déroulées les activités de l'évaluation, pour leur coopération et leur sens d'ouverture. En effet, ces populations ont accepté d'échanger sur leurs activités et de partager avec nous, leurs appréciations des questions relatives au genre et leurs perceptions de l'assainissement productif.

1 SOMMAIRE EXÉCUTIF

Le projet « Assainissement productif est mis en œuvre par plusieurs partenaires : le Centre Régional pour l'Eau Potable et l'Assainissement à faible coût (CREPA), Stockholm Environment Institute (SEI) et le Projet de Promotion de l'Initiative Locale pour le Développement à Aguié (PPILDA) financé par FIDA et SEI.

Le projet traite deux problématiques majeures: d'une part, la crise de l'assainissement global ; d'autre part, l'insécurité alimentaire en lien avec la cherté de l'engrais due à la crise de l'énergie à l'échelle mondiale.

Ce projet répond à un double objectif qui est d'améliorer l'assainissement et d'accroître en même temps la productivité agricole par l'amélioration de la fertilité des sols à travers les tests et la dissémination d'un système d'assainissement productif (AP). Les excréta humains (urine et fèces) sont des engrais complets en majorité, L'urine est l'engrais sur lequel le projet productif d'Aguié met le focus en vue d'améliorer la gestion des éléments nutritifs locaux.

Démarré en octobre 2008 et exécuté pendant seize (16) mois dans le département d'Aguié au sud du Niger, le projet a enregistré des résultats forts appréciables (210 latrines construits sur 221 prévus soit 95%), 1143 urinoirs mis à la disposition des ménages dans les villages bénéficiaires ;

Un gros effort est fourni dans le domaine de la sensibilisation et de la diffusion de l'information sur l'approche d'assainissement productif : 300 ménages ciblés au départ dans 5 villages tests : 1143 ménages sont touchés dans 8 villages. Les événements locaux d'échange ont mobilisé :

- 467 participants dont 112 femmes (soit 23 %) au cours de la restitution de l'état des lieux ;
- 289 participants dont 51 femmes (18%) lors des visites inter producteurs sur le maraîchage ;
- 431 participants dont 175 femmes (41%) au cours des visites inter producteurs pluviales,
- 3500 personnes dont 2000 femmes (soit 57%) aux journées portes ouvertes,
- 540 participants dont 165 femmes (soit 31%) aux visites commentées.

En ce qui concerne le renforcement des capacités des acteurs, on peut retenir les chiffres suivants :

- Sélection et formation de 12 relais communautaires et 20 maçons locaux.
- 25 maraîchers identifiés et formés sur l'utilisation des urines hygiénisés (takinRuwa sur les sites test).
- 122 agriculteurs formés sur l'application de l'urine comme engrais azoté sur le sorgho et le mil dont 45 femmes (soit 37%).
- Elaboration d'outils de sensibilisation (outils PHAST) pour faire comprendre aux communautés le danger des excréta frais, les précautions à prendre à

matière d'hygiène et d'assainissement, et d'autres outils pour montrer que les excréta hygiénisés sont des ressources pour l'agriculture.

- Mise en œuvre et suivi des tests agronomiques sur plusieurs spéculations sur les sites maraîchers et dans les champs en saison pluviale.

L'analyse du contexte de l'intégration du genre dans le projet montre que la prise en compte de la dimension genre dans la mise en œuvre du projet AP a été influencée par les stratégies d'intervention du projet hôte : PPILDA, Projet de Promotion de l'Initiative Locale pour le Développement à Aguié.

Les questions de genre naissent lorsque la répartition des rôles entraîne des inégalités dans la charge de travail ou des inégalités d'accès aux bénéfices ou aux produits issus de ce travail.

L'analyse de la prise en compte des aspects genre a permis de comprendre l'implication des bénéficiaires (femmes et hommes) dans le processus de mise en œuvre de ce projet, de mieux cerner les perceptions des femmes et des hommes des différentes catégories d'âge par rapport à leurs rôles, leur niveau d'accès et de contrôle des ressources endogènes et ressources des programmes, et la satisfaction de leurs besoins spécifiques ; les effets induits et les bénéfices/intérêts tirés de leur participation et de reconnaître que les femmes et les hommes :

- Assument des tâches différentes au sein du ménage et de la communauté ;
- Utilisent différemment leur temps ;
- Accèdent différemment aux ressources ;
- Ont des contraintes différentes.

La première démarche méthodologique a été l'exploitation des différents documents relatifs au projet en vue de mieux appréhender le contexte, les objectifs, les activités, les cibles bénéficiaires à l'issue de laquelle, est intervenue l'élaboration des outils sensibles au genre pour la collecte des données sur le terrain.

Une réunion de cadrage avec le Staff du projet et du PPILDA a permis le choix des cinq (5) premiers villages test parmi les villages d'intervention du PPILDA et deux (2) villages témoins toujours dans la zone d'intervention du PPILDA.

Huit (8) ménages identifiés dans chaque village sont touchés par l'enquête ; des focus group spécifique femmes, hommes, jeunes, vieux, les relais communautaires (animateurs), personnes ressources ont été réalisés.

Outils de collecte des données : Des fiches d'enquête ont servi de base pour la collecte des données au niveau des ménages relatives à la gestion et l'utilisation des latrines et des urinoirs, la gestion du cycle menstruel en lien avec l'utilisation des ouvrages (latrine et urinoirs).

Les outils MARP sensibles au genre, ont été également développés pour la diversification et la triangulation de l'information.

Un résumé des résultats de l'évaluation met en exergue les éléments suivants.

Situation générale des rôles des hommes et des femmes :

- En ce qui concerne la division du travail, ce sont généralement les femmes et les jeunes filles qui ont la charge de la recherche de l'eau pour satisfaire les besoins domestiques tels que la lessive, la vaisselle, le bain, la cuisine et la boisson. Dans les ménages Touaregs où les femmes sont cloîtrées, les hommes contribuent à la recherche de l'eau et du bois de chauffe mais l'usage de la charrette est de règle.
- Traditionnellement au Niger, la participation de la femme aux activités agricoles est très minime comparativement à la femme burkinabè ; elle participe aux semis dans le champ familial, symbole de fécondité et s'occupe de son petit lopin de terre qui lui est octroyé par le mari.
- Les hommes et les jeunes, après les activités d'agriculture en saison pluvieuse, sont occupés en saison sèches par les activités artisanales (tressage des nattes par exemple), le commerce ou le maraîchage, les travaux de construction et de réfection des maisons. En saison sèche, elles sont très occupées par l'exécution des tâches domestiques : pilage du mil, cuisine, corvées d'eau, battage du mil etc. Certaines activités de la matinée liées à la cuisine se répètent dans l'après-midi pour assurer le repas du soir.

Besoins, accès, utilisation et participation à la gestion des ouvrages d'assainissement productif :

L'accès et l'utilisation des latrines par tous les membres de la famille, en l'occurrence, les femmes en âge de procréer permet l'adoption des bonnes pratiques en matière d'hygiène et assainissement et de mieux gérer le cycle menstruel.

- La femme reste au centre des activités qui relèvent de son rôle traditionnel : apport de nourriture aux travailleurs pendant la construction des latrines, hygiène et assainissement de l'environnement, apport de la cendre/terre pour les latrines et l'apport d'eau.
- Les hommes se chargent essentiellement de la mobilisation des agrégats et du matériel de construction, les jeunes participent à la main d'œuvre et apportent aussi de l'eau pour la construction.
- Rôle liés à la gestion des fertilisants : Le transport des bidons de takin ruwa (engrais liquide = urine hygiénisée) au champ revient essentiellement aux hommes (77%) mais les femmes et les jeunes (filles et garçons) contribuent au moyen de la charrette ; ils sont aussi responsables de l'entretien des bidons, et de leur protection pour un meilleur hygiénisation.

Effets/impacts positifs sur les femmes

- Réduction de soucis liés à la défécation à l'air libre (banhaya ahili) avec des risques de viol et aux morsures / piqûres des reptiles / insectes
- Réduction de soucis liés à la gestion du cycle menstruel chez la femme en âge de procréer lié à l'absence de latrines ;
- Amélioration de la participation communautaire de la femme aux activités du projet et de développement du village du fait des activités de sensibilisation;
- Les femmes sont encouragées à donner leur avis et à s'engager dans des activités de productions telles que le maraîchage

Effets/impacts sur les enfants

- Moins vulnérable aux maladies du fait de l'adoption des bonnes pratiques.

Effets/impacts sur les hommes et les femmes

- Plus grande prise de conscience des besoins des femmes
- La sensibilisation et les formations ont permis l'acquisition des connaissances et la réduction de l'ignorance.
- Naissance d'un esprit de collaboration et de solidarité au sein du ménage
- Partage des tâches liés à la gestion des ouvrages et des fertilisants.
- Facilité d'accès aux ouvrages des personnes âgées et handicapés pour la préservation de leur intimité.

Effets/impacts économiques

- Tests agronomiques très concluants et satisfaisants qui ont favorisé l'acceptation et l'adhésion au concept d'assainissement productif
- Meilleurs rendements par l'utilisation des excréta humains hygiénisés, qui pourraient contribuer à la réduction de l'insécurité alimentaire. Les excréta humains hygiénisés aide à palier au problème d'approvisionnement en engrais chimique de plus en plus hors de portée des petits producteurs.

Impacts négatifs

- Impact peu significatif sur la charge de travail aussi bien pour les hommes que pour les femmes.
- Peu d'impact sur la répartition inégale des tâches entre l'homme et la femme, et poursuite du respect des rôles traditionnels liés aux tâches domestiques.
- Impact sur les rapports homme/femme peu significatif dans la mesure où les femmes rencontrent toujours des blocages quand à la participation des rencontres hors du village.
- Les latrines à compost semblent mieux adaptées aux besoins par rapport aux latrines sèches. Le besoin de précaution à prendre pour l'utilisation de latrines sèches, quand il faut se déplacer pour se laver, suscitent chez les femmes des craintes quant à leur utilisation.

Recommandations

Les recommandations sont relatives à la mise à l'échelle de l'approche, la promotion d'avantage de la sensibilisation sur l'hygiène et assainissement, la valorisation des

activités agricoles des femmes, la valorisation des produits issus de l'assainissement productif, la motivation des demandes des latrines par les bénéficiaires pour une bonne couverture en infrastructures d'assainissement productifs dont les principaux éléments sont les suivants :

- Mettre en place un dispositif pour valoriser les compétences existantes (relais communautaires, maçons, producteurs expérimentés) dans le cadre du PPILDA, et utiliser ces compétences dans la diffusion de l'information et le renforcement des capacités sur l'Assainissement productif dans la région.
- Organiser des voyages d'études au niveau des sites pilotes pour que les populations des nouveaux villages perçoivent mieux les avantages de AP ;
- Renforcer le partenariat avec les agents de vulgarisation des structures de l'Etat pour la valorisation agronomique dans le passage à l'échelle de l'Approche.
- Intégrer un programme de sensibilisation en la matière en mettant l'accent sur l'hygiène du milieu, l'hygiène corporelle et alimentaire.
- Sensibiliser les bénéficiaires des urinoirs à compléter le dispositif en réalisant des latrines à compost qui sont bien appréciées par tous et adaptés aux besoins des bénéficiaires, le problème de défécation à l'air libre n'est pas résolu dans les familles qui n'ont que des urinoirs.
- Impliquer davantage les femmes dans les tests pluviales afin de les amener à valoriser leurs lopins de terre.
- Mettre en place un système de micro-crédit pour favoriser l'accès aux ouvrages d'assainissement aux femmes chefs de ménages qui veulent en avoir avec des modalités acceptables de remboursement proposées par la communauté ;
- Initier un programme de sensibilisation sur la valorisation des produits pour réduire les insuffisances nutritionnelles des enfants, il est ressortie lors des enquêtes que certaines variétés sont totalement vendus parce que les femmes ne savent pas comment les préparer (l'aubergine rouge par exemple).

2 INTRODUCTION

Le Centre Régional pour l'Eau Potable et l'Assainissement à faible coût (CREPA), Institution inter-états, regroupe 17 pays membres d'Afrique de l'Ouest et du Centre : le Bénin, le Burundi, le Burkina, le Congo, le Cameroun, la Centrafrique, la Côte d'Ivoire, le Gabon, la Guinée Bissau, la Guinée Conakry, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Rwanda, le Sénégal , le Tchad, le Togo.

La mission du CREPA est de favoriser l'accès durable à l'eau potable et aux services d'assainissement de base des populations à faibles revenus à travers le :

- Renforcement des capacités des acteurs du secteur de l'eau et de l'Assainissement
- Développement et la diffusion des technologies et stratégies appropriées à travers la recherche- action
- L'accompagnement du processus de décentralisation et d'atteinte des OMD dans les Etats membres.

Pour la phase 2006-2010, le CREPA dans sa stratégie met à l'avant-garde le développement des programmes intégrés en AEPHA à grande échelle en prenant en compte l'approche genre, les populations défavorisées et les collectivités locales en vue de l'atteinte des OMD.

Le CREPA et le SEI (Stockholm Environment Institute) ont travaillé en partenariat pour introduire l'assainissement productif à Aguié (Niger) comme un moyen d'acquérir des fertilisants pour la production agricole. L'objectif du projet est de tester l'efficacité des excréta humains hygiénisés comme fertilisants agricoles et de démontrer que l'assainissement productif est acceptable dans le contexte local du Niger et qu'il est possible d'en faire la dissémination à un coût abordable ;

Ce projet d'assainissement productif financé par le FIDA qui apporte aussi son appui dans la diffusion et le suivi évaluation, est mis en œuvre par le CREPA, bénéficiaire du financement du FIDA et chargé de la coordination du projet. SEI apporte son appui pour l'élaboration des documents/outils stratégiques et diffusion internationale et le PPILDA - Organisation hôte, appuie au niveau local et relaie pour la diffusion des actions et résultats du projet.

3 CONTEXTE DU PROJET.

3.1 Genèse de l'assainissement productif au Niger

Le présent projet d'assainissement productif aborde deux (2) problématiques de l'heure ; d'une part, la crise de l'assainissement global ; on estime qu'en 2006, 228 millions de personnes en Afrique en milieu rural n'utilisent aucune installation sanitaire et pratiquent la défécation à l'air libre). Dans 38 pays africains, la couverture en assainissement est inférieure à 50% et 7 Africains sur 10 sans installations sanitaires vivent en milieu rural. (*Base de données des OMD, faits et chiffres de base par population JMP 2006* ; d'autre part, l'insécurité alimentaire : 850 millions de personnes dans le monde souffrent chroniquement de la faim en raison de l'extrême pauvreté et environ 2 milliards de personnes n'ont pas la sécurité alimentaire (FAO 2006).

Ce projet répond à un double défi qui est d'améliorer l'assainissement et d'accroître en même temps la productivité agricole par l'amélioration de la fertilité des sols à travers les tests et la dissémination d'un système d'assainissement productif (AP). Les agriculteurs ruraux en Afrique sub-saharienne vivent souvent dans de très mauvaises conditions sanitaires et ont un accès limité aux engrais due à la crise de l'énergie à l'échelle mondiale.

Ce contexte fait appelle aux solutions pour trouver des éléments nutritifs abordables qui peuvent contribuer à la production agricole.

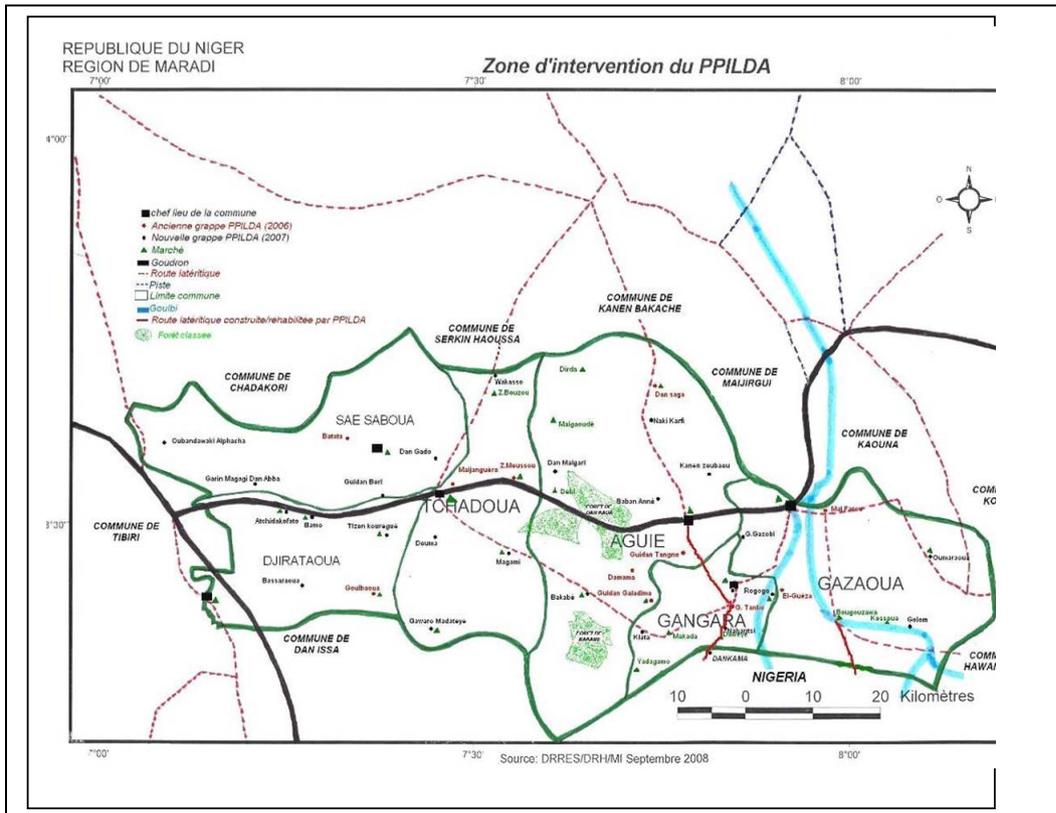
Les excréta humains (urine et fèces) sont des engrais complets en majorité, de l'azote et du potassium sont excrétés avec l'urine, tandis que le phosphore est plus équitablement réparti entre les urines et les fèces. A l'aide de la méthode proposée par Jonson et al (2004), il est possible d'estimer que, en moyenne, une personne en Afrique de l'Ouest excrète environ 2,8 kg de N, 0,45 kg de P (élémentaire) et 1,3 kg de K. Ceci correspond à 6 kg d'urée, 2 kg TSP et 2,6 kg de KCl, ce qui vaut environ 10 \$ au Niger (Dagerskog, Stravato 2007). Comme l'a montré par Larsen et Gujer, l'urine est la principale source pour les principaux éléments nutritifs agricoles d'azote, de phosphore et de potassium, et détient 50% à 90% de ces éléments essentiels. En plus, l'hygiénisation des urines est facile et assez rapide.

L'urine est l'engrais sur lequel le projet met le focus, pour une gestion plus durable des éléments nutritifs.

Le projet Assainissement productif à AGUIE est financé en grande partie par le Fond International pour le Développement Agricole (FIDA) et mis en œuvre par plusieurs partenaires : Centre Régional pour l'Eau Potable et l'Assainissement à faible coût (CREPA), Stockholm Environment Institute (SEI) et le Projet de Promotion de l'Initiative Locale pour le Développement à Aguié (PPILDA).

3.2 Environnement physique et humain du projet.

Le projet pilote de l'Assainissement productif a été exécuté dans le département d'Aguié, au centre sud de la région de Maradi, une zone de forte concentration humaine (population d'environ 300.000 hbts en 2008 soit près de 110 hbts/km² composée de 80% de haussa agriculteurs, 18% de peul et 2% de touareg agropasteurs. La population est très jeune (48% de moins de 15 ans). Le milieu physique est caractérisé par la dégradation des terres et du couvert végétal arboré, maintenant ainsi la population dans un état de vulnérabilité, de pauvreté et d'insécurité alimentaire.



Carte de la zone d'intervention du PPILDA

Le projet est rattaché au PPILDA qui intervient dans le département d'Aguié, Région de Maradi et qui a accepté soutenir cette initiative.

3.3 Présentation sommaire du programme hôte : PPILDA

Dans un contexte de précarité de ressources, le PPILDA, le Projet de Promotion de l'Initiative Locale pour le Développement à Aguié se donne comme objectif l'amélioration des conditions de vie et les revenus des populations pauvres du département d'Aguié et des communes limitrophes de Guidan Roudji et de Madarounfa.

Une attention particulière est donnée aux groupes les plus vulnérables (notamment les femmes et les jeunes).

Cinq composantes caractérisent le programme PPILDA :

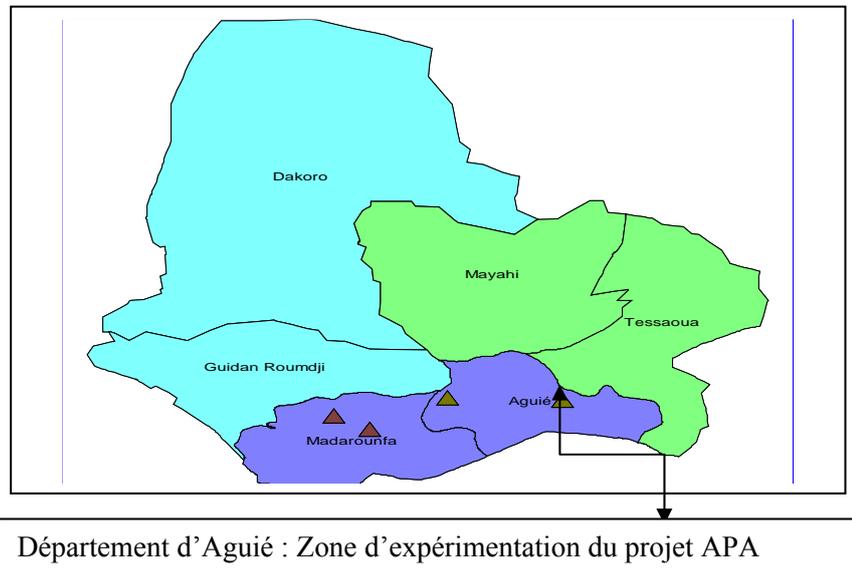
Le Repérage et Valorisation des Innovations Locales dont l'objectif est d'appuyer le repérage, l'analyse et la diffusion d'initiatives et d'innovations permettant aux différentes catégories de population de prendre des initiatives et de les traduire en action.

Le Renforcement des Instances et Organisations Rurales (IOR) qui vise l'accompagnement des organisations rurales de concertation, de décision et/ou de mise en œuvre des initiatives et innovations locales.

Le Fonds d'Appui à l'Initiative et à l'Innovation Locales (FAILL) dont l'objectif est d'inciter les porteurs d'initiatives et innovations à concevoir et formaliser des projets qui recevront l'appui technique du PPILDA.

Le Renforcement de l'offre locale de services, capable de répondre de façon pérenne et adaptée aux demandes exprimées par les populations rurales en particulier dans le cadre des initiatives qu'elles mèneront avec l'appui du projet.

La stratégie de PPILDA est tester de façon participative des innovations agricoles qui puissent bénéficier les populations rurales. Suite à la phase test d'une innovation, le PPILDA met un mécanisme en place pour la dissémination des résultats à l'échelle dans le département d'Aguié.



3.4 Objectifs et résultats attendus du projet « Assainissement Productif d'Aguié »

3.4.1 Objectif du projet d'assainissement productif Aguié

L'objectif global du projet est de tester un système d'assainissement productif qui améliore la productivité agricole et la santé des paysans agriculteurs à faibles revenus ; il s'agit de susciter l'intérêt de la population surtout les ménages qui ont peu de capacité financière pour acheter des engrais minéraux, afin qu'ils puissent investir dans des ouvrages d'assainissement à faible coût et en tirer profit dans leurs activités maraîchères et agricoles menées sur des sols dégradés.

3.4.2 Résultats attendus

L'assainissement productif est accepté et montre une amélioration mesurable pour la production agricole dans les communautés pilotes (analyse comparative avec autres types de fertilisants sur des parcelles témoins).

. D'autres acteurs dans le domaine de l'assainissement / agriculture intègrent le concept de l'assainissement productif dans leur travail et politique.

4 CONTENU DE LA MISSION D'ÉVALUATION DE LA PRISE EN COMPTE DES ASPECTS GENRE DANS ASSAINISSEMENT PRODUCTIF-AGUIE

4.1 Objectif global

L'évaluation de la prise en compte du genre dans le programme AP Aguié, vise à travers l'analyse des rôles et responsabilités des hommes et des femmes de différentes catégories sociales, de mettre en exergue les effets induits et les bénéfices/intérêts tirés de leur participation dans le processus de mise du projet, d'appréhender leurs perceptions et leurs contraintes vis-à-vis du projet.

4.2 Résultats attendus de l'évaluation de la prise en compte du genre

De façon spécifique, les résultats attendus de cette évaluation portent sur les aspects suivants en considérant les hommes et les femmes sous l'angle des catégories d'âge, de groupes vulnérables :

- la répartition des tâches dans le processus de l'assainissement productif, le rôle des hommes et des femmes des différentes catégories d'âges sont connus ;
- l'accès aux ouvrages et à l'utilisation par les hommes et les femmes de différentes catégories, (hommes, femmes, personnes âgées ou handicapés, jeunes, enfants) sont analysés.
- l'accès des femmes aux ressources productives, aux actions de sensibilisation et formation ainsi que l'appropriation des messages véhiculés lors des sensibilisations sont mieux appréhendés
- la perception des hommes et des femmes sur les activités du projet et autres perceptions liées aux facteurs socioculturels et économiques, à l'acceptation du concept sont mieux connues.
- les changements induits et les effets /impacts, résultants des actions du projet sur les bénéficiaires sont appréhendés en considérant les avis des femmes et hommes de différentes catégories d'âge, de statut socio-économique, de la communauté locale.
- les facteurs de blocage/ contraintes et des opportunités pouvant servir de facteurs leviers sont identifiés.

4.3 Méthodologie de l'évaluation

4.3.3 Phase préparatoire /Revue documentaire.

La première démarche méthodologique a été l'exploitation des différents documents relatifs au projet (document de projet, Plan d'action, rapports d'activités) etc. en vue de mieux appréhender le contexte, les objectifs, les activités, les cibles bénéficiaires à l'issue de laquelle, est intervenue l'élaboration des outils sensibles au genre (profil d'activité, cadre d'analyse genre, grille d'entretien en focus group, questionnaires au niveau ménage ...).

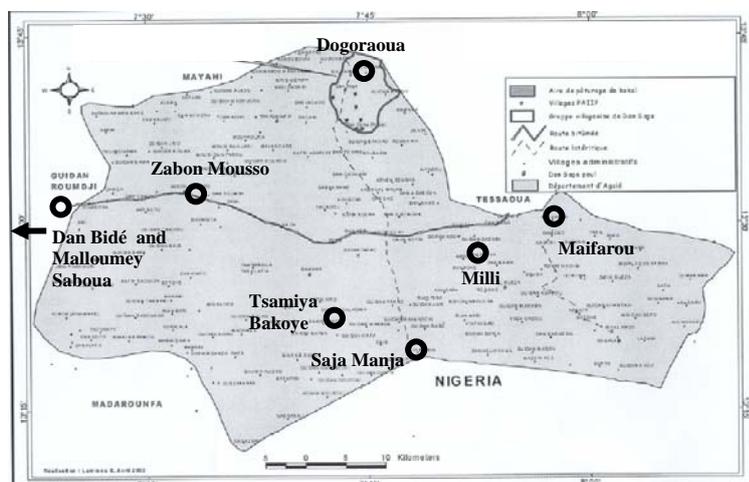
La participation de la consultante principale à l'atelier de partage de résultats du projet AP tenu du 26 au 29 janvier 2009 à Maradi et à Aguié a été un moment important de disposer des informations utiles qui ont servi à la finalisation des outils de collecte en prenant en compte les acteurs pertinents à enquêter.

4.3.4 L'échantillonnage

Une réunion de cadrage avec le Staff du projet et du PPILDA a permis aux consultants d'affiner les attentes et de définir les villages à visiter ainsi que les mesures d'accompagnements à la bonne conduite de l'étude (logistique, appui local pour la collecte de données).

A l'issue des échanges avec l'équipe opérationnelle du projet et des personnes ressources du PPLIDA, le choix des villages a porté sur les cinq (5) premiers villages test et deux (2) villages limitrophes des villages test qui ont adhéré à l'approche par effet de synergie et ont accepté conduire les tests d'expérimentation avec les fertilisants promus par l'AP..

Ainsi les villages de Dan Bidé, Milli, Maifarou, Saja Manja, Dogorawa et deux villages de la zone d'intervention du PPILDA dont Zabon Mouso et Malomey ont été retenus pour l'évaluation.



Carte illustrant les villages d'intervention du projet (note de capitalisation par linus Dagerskog).

Dan Bidé
Maifarou
Milli
Saja Manja
Dogoraoua
Tsamiya Bakoye
Zabon Mouso
Malloumey Saboua

Huit (8) ménages bénéficiaires par village ont été retenus en prenant en compte de leur statut de vulnérabilité déjà identifié lors de l'état des lieux.

4.3.5 Méthodes et outils de collecte des données

Quatre fiches d'enquête ont servi de base pour la collecte des données au niveau des ménages : une fiche sur la gestion et l'utilisation des latrines, une fiche sur la gestion et l'utilisation des urinoirs, une fiche sur l'accès des ouvrages aux personnes handicapées et personnes très âgées...) et une fiche sur la gestion du cycle menstruel en lien avec l'utilisation des ouvrages (latrines et urinoirs).

Les autres outils de collecte ont constitué pour l'essentiel, des grilles d'entretien en focus group spécifique femmes, hommes, jeunes, vieux, les relais communautaires (animateurs), le staff du PPILDA, le point focal genre du PPILDA, le Directeur départemental de l'Agriculture .

Les outils MARP sensibles au genre, en l'occurrence le temps d'occupation d'une journée selon le genre, le calendrier saisonnier de l'homme/jeune et de la femme/jeune fille ont été également développés pour la diversification et la triangulation de l'information.

4.3.6 Difficultés rencontrées/contraintes.

On relève essentiellement :

Le délai court de l'étude (six jours de sortie dans les villages) en dépit de la complexité du thème qui nécessite la diversification des outils et des groupes pour la triangulation de l'information ;

La mauvaise circulation de l'information pour les prises de rendez-vous pour les visites terrain dans certains villages ;

Les coïncidences des événements sociaux (baptême, mariage) qui ont influé sur la disponibilité et la ponctualité des villageois.

L'indisponibilité des femmes dans la matinée à cause du pilage du mil, la recherche de l'eau de boisson et cuisine ; ainsi le village de Dogarawa n'a pu être visité, mais l'équipe a eu un entretien avec deux représentantes de l'association des femmes maraîchères à Aguié.

La réalisation de l'évaluation juste à la fin du projet n'a pas permis d'approfondir certains aspects avec l'équipe opérationnelle préoccupée par les questions de clôture du projet malgré leur volonté de collaboration.

5 CONSTATS ET ANALYSE DES RESULTATS DE L'EVALUATION

5.1 Analyse du contexte de la prise en compte du genre dans le projet productif AP-Aguié.

L'analyse du contexte de l'intervention du projet AP Aguié permet de comprendre les dynamiques locales dans lesquelles s'intègre le projet, et dans quelle mesure les stratégies d'intervention du PPILDA ont contribué à la promotion du genre dans le projet pilote.

L'exploitation de divers documents relatifs au PPILDA montre que le processus de prise en compte du genre dans la mise en œuvre du projet AP a été **évolutif** dans le contexte de naissance du PPILDA.

Le projet PAIP (Programme d'Appui aux Initiatives et Innovations Paysannes) qui a précédé le PPILDA a favorisé l'implication de la composante femme dans le processus d'identification et de planification des actions.

Les hommes, les femmes et les jeunes ont bénéficié du soutien du projet aussi bien en termes de renforcement de capacités, d'activités productives, que d'activités génératrices de revenus.

Vus les effets positifs visibles à différents niveaux de la démarche du PAIP, des recommandations ont été formulées par une mission de pré-évaluation et de formulation du projet PPILDA portant entre autres sur la prise en compte genre dans le nouveau projet, la définition des grands champs thématiques (genre, vulnérabilité, inter-villages).

Des études prospectives sur la vulnérabilité et le genre ont été réalisées afin d'approfondir la connaissance sur la vulnérabilité des futurs bénéficiaires du PPILDA en liaison avec le genre. Les études ont porté sur :

Les facteurs et perceptions sociales de la vulnérabilité (dans les six villages du PAIP) ;

la vulnérabilité selon une approche genre (dans trois villages);

l'impact des cérémonies sur le processus de vulnérabilisation des ménages (dans trois villages).

La vulnérabilité est considérée sous trois angles correspondant à trois grandes échelles: zone agro-écologique, village et exploitation. L'échelle village se trouve être le meilleur cadre d'expression de la vulnérabilité. A ce niveau, quatre catégories d'exploitations ont été identifiées selon leur degré de vulnérabilité :

Extrêmement vulnérables (démunies): catégorie sociale ne disposant pas de capital foncier et animalier, vivant de l'aide et des travaux considérés comme dégradants ;
Très vulnérables: qui ont peu de capital foncier et animalier, peu de force de travail et exercent peu d'activités non-agricoles ;

Moyennement vulnérables: qui possèdent des terres, disposent parfois d'un petit capital animalier, ont une force de travail insuffisante, mettent en œuvre beaucoup de stratégies hors exploitation agricole ;

Peu vulnérables : ont suffisamment de capital foncier et animalier, possèdent une force de travail suffisante et du matériel agricole ;

Les principaux facteurs de vulnérabilité sont la sécheresse, les déficits de production, les événements sociaux (baptême, mariage, décès, problèmes de santé etc.).

Parmi les grands repères de la stratégie du PPILDA, figure une place prépondérante pour la «promotion des initiatives et innovations locales et/ou externes qui doivent produire des effets et des impacts positifs et significatifs dans la réduction de la vulnérabilité et de la pauvreté de toutes les composantes et catégories sociales ».

Le genre devient une dimension transversale à travers la démarche d'identification des bénéficiaires et des actions entrepris par les différentes composantes du PPILDA.

5.2 Cadre de partenariat et prise en compte du genre dans le projet Assainissement Productif d'Aguié.

La cadre de partenariat dans le lequel a évolué le projet productif Aguié (Partenariat SEI, CREPA, PPILDA, FIDA, Paysans a été un facteur levier pour la prise en compte des aspects genre dans le projet.

Le CREPA Niger y a apporté sa touche particulière dans la mobilisation sociale de toutes les catégories socioprofessionnelles (hommes, femmes, jeunes, maraîchers, agriculteurs) à travers les séances de sensibilisation axées sur le SARAR/PHAST.

Au niveau institutionnel, le personnel clé du CREPA Niger intervenant dans le projet AP-A sont formés en approche genre dans le secteur de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement par le CREPA siège à Ouagadougou ; le PPILDA dispose d'un point focal genre et d'un formateur en genre de haut niveau.

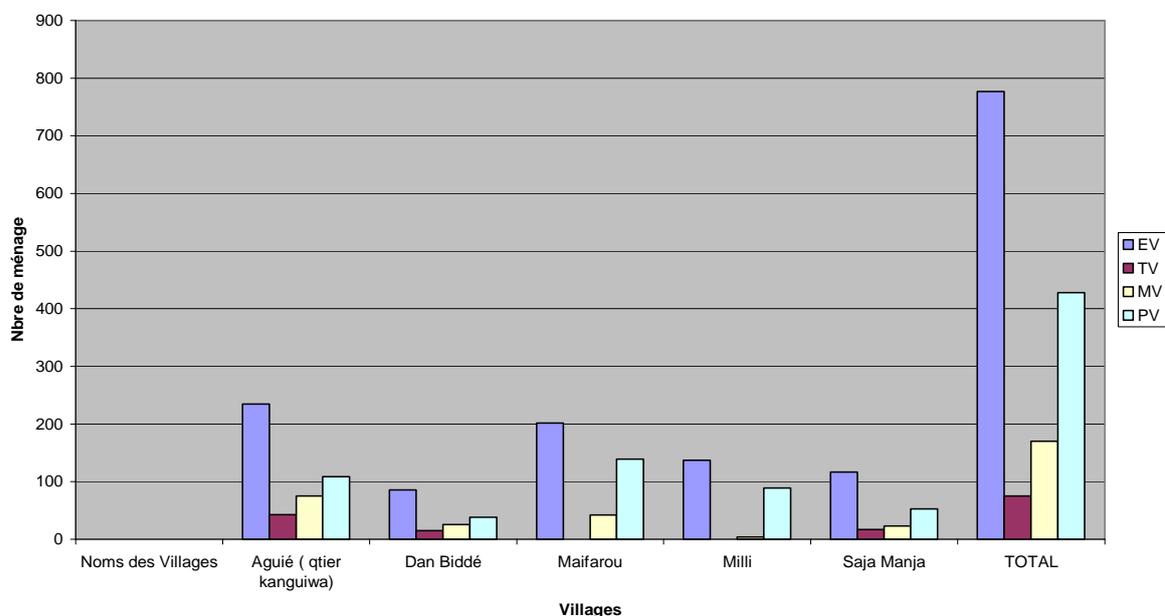
Outre la mise à disposition d'un financement par FIDA et SEI favorisant la mise en œuvre des actions au profit des bénéficiaires, la démarche d'intervention du PPILDA a été utilisée à la phase d'état des lieux du projet productif Aguié.

En effet, l'équipe opérationnelle du projet AP a bénéficié de l'expertise des compétences du PPILDA pour les techniques de ciblage des ménages selon des critères de vulnérabilité.

Situation des ménages des cinq premiers villages classés en fonction des types de vulnérabilité : le ménage est l'unité de base de la classification, plusieurs ménages dans une même concession peuvent être classés différemment selon leur niveau de vulnérabilité.

Noms des Villages	Nombre des ménages	Nbre d'Extrêmement vulnérables	Nbre de Très vulnérables	Nbre de Moyennement vulnérables	Nbre de Peu vulnérables
Aguié(quartier kanguiwa)	235	43	75	109	8
Dan Biddé	86	15	26	38	7
Maifarou	202	-	42	139	21
Milli	137	-	4	89	44
Saja Manja	117	17	23	53	24
TOTAL	777	75	170	428	104

Nombre de ménage par village classé selon le niveau de vulnérabilité



Catégorisation des ménages et critères de vulnérabilités :

Classe de vulnérabilité	Indicateurs de vulnérabilité
Extrêmement Vulnérables (EV)	-Capital foncier : inférieur à 1ha -Capital bétail : 0 Niveau insécurité alimentaire : 11 mois
Très Vulnérables (TV)	-Capital foncier : 1- 4ha -Capital bétail : 1-4 ovins ; 1-5 caprins -Niveau insécurité alimentaire : 7 à 10 mois
Moyennement Vulnérables (MV)	-Capita foncier : 5-9ha -Capital bétail : 1-3 bovins, 5-14 ovins ; 6 caprins -Niveau insécurité alimentaire : 1 à 6 mois
Peu Vulnérables (PV)	-Capital foncier : au 10ha -Capital bétail : 1 chameau, 1 cheval, 4 bovins, 15 ovins et/ ou des caprins -Niveau insécurité alimentaire : 1 mois

6 RESULTATS DE L'EVALUATION DE LA PRISE EN COMPTE DE LA DIMENSION GENRE DANS LE PROJET

6.1 Analyse de la division du travail au sein de la communauté dans la zone d'intervention du projet AP-A

6.1.1 De la division du travail au sein de la communauté

L'objectif recherché par cette analyse est de comprendre comment se fait la répartition des activités entre les hommes et les femmes des différentes catégories d'âge et dans quelle mesure, cette organisation a une influence sur le partage des tâches et des responsabilités dans le cadre du projet AP-A.

Le rôle culturel de la femme :



Les hommes sont mieux situés sur le plan économique et social, et par conséquent, ils ont plus de poids au niveau des prises de décision et occupent des rôles centraux dans la vie publique.

La répartition des tâches entre homme et femme n'est pas figée mais varie d'une ethnie à une autre. Exemple : la corvée d'eau et la recherche de bois sont réalisées par les hommes dont les femmes sont cloîtrées chez les touaregs mais l'usage de la charrette est de règle.

Répartition des rôles, tâches et pouvoir entre homme et au Niger

Rôles	Femmes/ jeune fille	Homme / garçon
Rôle reproductif	Education des enfants, santé, maternité, puisage et transport d'eau, collecte du bois de chauffe, vaisselle, balayage, Lessive, pilage, cuisine.	<i>Initiation des garçons, recherche de l'eau avec charrette, recherche de bois avec charrette, lessive personnelle, pilage (chez les touareg).</i>
Rôle productif	Cultures de case, petit commerce, petit élevage, tressage des nattes, commerce de poisson, poterie	Direction de l'exploitation, gros commerce, gros élevage, tissage, tressage de natte, boucherie, pêche/ chasse, guerre
Rôle de gestion communautaire/religieux	Sarraounia bori (prêtresse, Magaram).	<i>Chef de village, chef de famille, Imam (chef religieux), Alkali (juge religieux).</i>

6.1.2 Résumé des activités de la femme en saison sèche et pluvieuse.

L'estimation du temps d'occupation des hommes et des femmes en saison sèche et pluvieuse a été réalisée en focus group par groupe spécifique homme/femme en prenant en compte toutes les activités de chaque catégorie socioprofessionnelle y compris le maraîchage, le petit commerce, l'élevage. Il est à noter que sur le plan culturel, les femmes élèvent le petit bétail (mouton, chèvres).



Elaboration de l'horloge journalière d'un homme en saison pluvieuse à Meifarou

Procédure : à travers un brainstorming les activités de la journée sont répertoriées en tenant compte de la saison et des activités spécifiques des hommes et des femmes.

Des cas représentatifs sont ensuite retenus pour l'élaboration de l'horloge de la femme ménagère, celle exerçant le petit commerce, celle de l'agriculteur, du maraîcher ou de la maraîchère

Dans le domaine d'intervention du projet « Assainissement Productif d'Aguié », la configuration de la division du travail reflète les mêmes réalités à quelques variantes près chez les femmes de tous les villages visités.

L'horloge d'une journée d'occupation de la femme dans trois villages montre que la femme haoussa comme toutes les femmes en pays musulman, se réveille tôt le matin pour exécuter ses obligations de prière à 5h 30, mais est la dernière à se coucher à la tombée de la nuit.

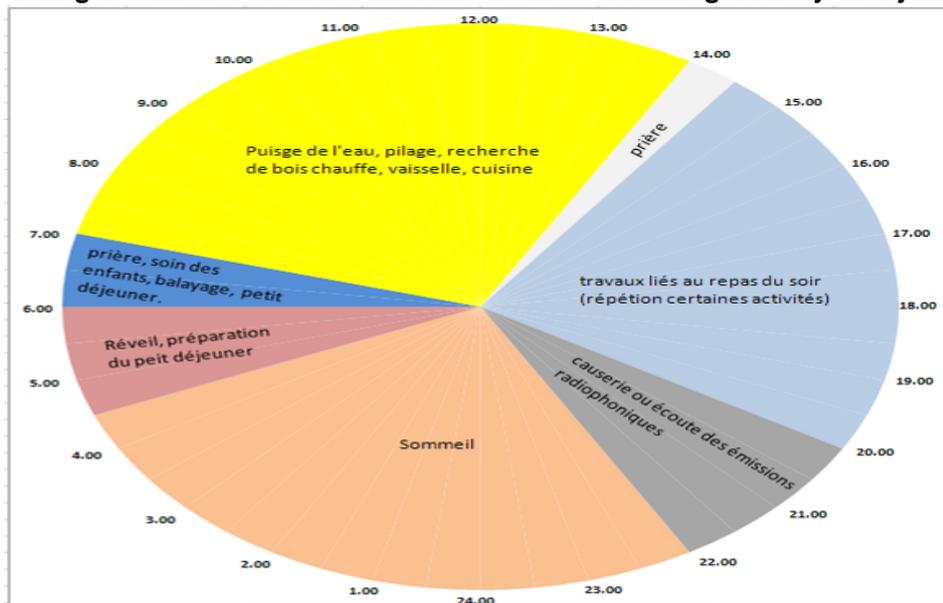
En saison sèche, les femmes consacrent une grande partie de leur temps à l'exécution des tâches domestiques : balayage, pilage du mil, cuisine, ramassage du bois de chauffe, approvisionnement en eau de boisson, battage du mil. Certaines activités de la matinée liées à la cuisine se répètent dans l'après-midi pour assurer le repas du soir.

Les femmes qui exercent des activités génératrices de revenus (petit commerce de beignets ou de galettes) sont les plus occupées car ces activités sont réalisées cumulativement avec les activités habituelles pour la satisfaction des besoins du foyer.

Les petites filles s'occupent de la vente des beignets et galettes. Elles aident aussi les mamans dans les activités de pilage et de puisage de l'eau.

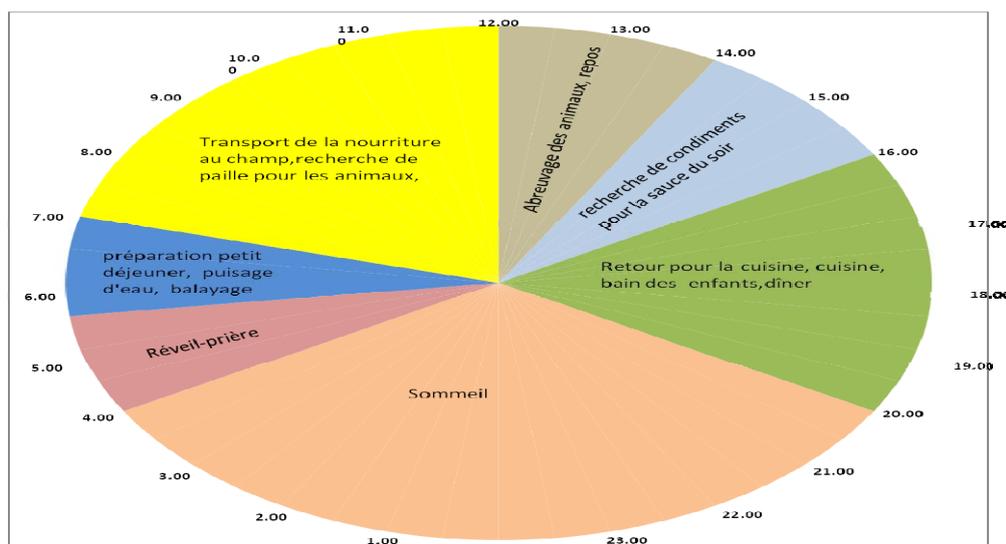
Les femmes maraîchères consacrent une partie de leur temps, la matinée et l'après midi pour le puisage de l'eau et l'arrosage des plantes (2 fois par jour) au lieu d'une fois par jour dans le cas du maraîchage sans application de TakinRuwa.

Horloge Journalier d'une femme en saison sèche / village de Saja Manja



En saison pluvieuse, au réveil, la femme exécute les activités habituelles de prière et de préparation de petit déjeuner, la destination reste le champ pour les semis en début de saison dans le champ familial / ou labour dans son champ personnel jusqu'à 14h 00. Elle vaque ensuite à la recherche des herbes pour les animaux puis le retour au village a lieu aux environs de 16h00 pour la cuisine du soir et les soins aux enfants.

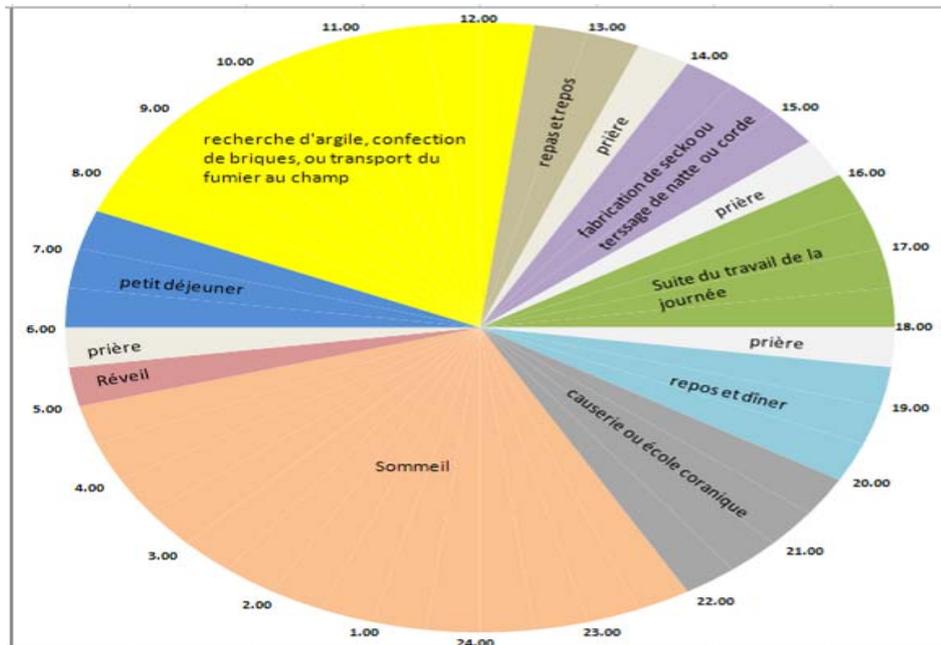
Horloge journalier d'une femme en saison pluvieuse (village de Meifarou).



6.1.3 Résumé des activités d'un homme en saison sèche et pluvieuse

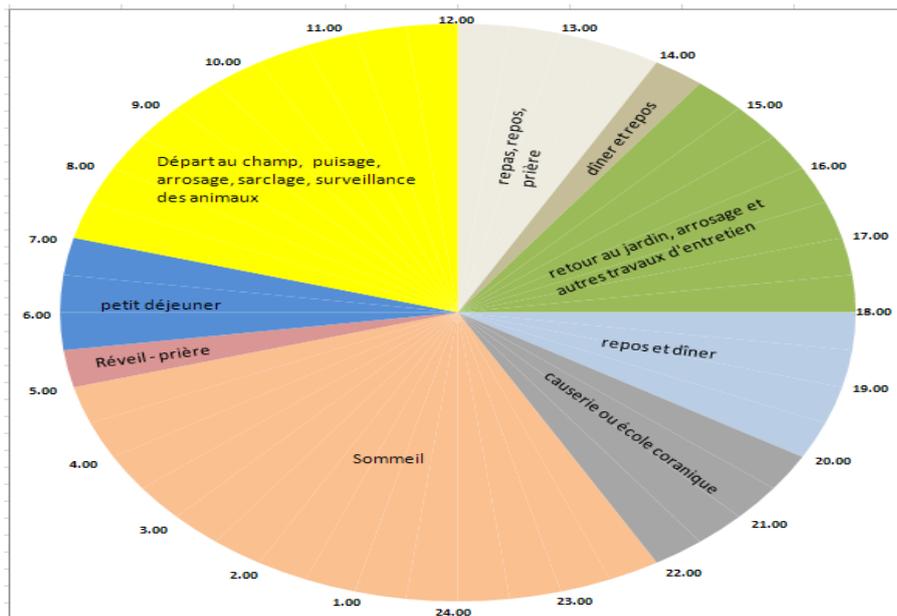
Les hommes après les heures de prière et de repas consacrent leur temps à la confection des briques ou des sékos pour la construction des maisons et clôture, ou le transport de la fumure organique au champ selon leur programmation de la journée, d'autres tressent des nattes.

Horloge d'un homme en saison sèche / village de Dan Bidé



Les jeunes aident les parents pour la recherche de l'argile ou du banco pour les briques (région où le sol est très sablonneux, les chefs de ménages sont obligés d'acheter de l'argile pour la réparation/construction des maisons). Ils transportent également la fumure organique au champ.

Horloge d'un maraîcher/ village de Milli



Pour les maraîchers, après la prière et le petit déjeuner, c'est le départ au lieu du maraîchage généralement situé en retrait du village sur les terres arables et où l'eau est disponible. Ils y consacrent la matinée et l'après-midi pour les activités suivantes : désherbage et/ou préparation des planches / repiquage / arrosage, surveillance / traitement contre les attaques d'oiseaux et ou d'insectes.

En saison pluvieuse, les principales activités des hommes sont le désherbage des plantes envahissantes, et le labour.

Les semis sont confiés aux femmes, (symbolisme de la fécondité).

Dans certains villages visités, les femmes déclarent exécuter les travaux de sarclage dans le champ familial, la polygamie est un moyen pour les hommes d'accroître cette main d'œuvre bon marché.

Comparativement au temps d'occupation des femmes qui est continu, les hommes bénéficient des temps de repos (généralement après le repas de midi et à la fin de la journée attendant l'heure du dîner).

En plus des charges habituelles des hommes et des femmes (déjà importantes au regard des horloges journaliers, l'utilisation de « TakinRuwa » a une incidence sur le volume et le temps du travail pour l'arrosage des plants qui passe du simple au double selon les maraîchers (d'1h 30 à 2 h 30 voir 3 h) ; « Il faut arroser abondamment deux à trois fois par jour successivement pendant trois jours pour éviter que les plants ne brûlent, rapporte un maraîcher à Saja Manja.

Le maraîchage demande plus de travail, par conséquent plus d'efforts à cause du puisage de l'eau des puits très profonds (60 à 80 m de profondeur) et de l'arrosage des plants ; Dans certains villages comme Meifarou, cette pénibilité liée au puisage

est accentuée par la profondeur de la nappe dont la moyenne peut aller jusqu'à 90 mètres



Puits à grand diamètre, souvent couplé de bassin de stockage de l'eau pour l'arrosage des plants

Un autre facteur est le tarissement des puits maraîchers en saison sèche qui nécessite des cotisations en vue de faire recours au service d'un artisan plongeur pour curer le puits ou le déménagement même du maraîcher sur un autre site.

6.1.4 Rôles actuels selon le genre dans le contexte d'AP AGUIE

En récapitulatif, 71 personnes ont été touchées par les entretiens individuels dont 19 hommes (soit environ 27%). Onze (11) personnes vulnérables deux (2) handicapés physiques bénéficiaires, cinq (5) veuves et quatre (4) personnes du troisième âge ont été interviewés.

Sur vingt huit personnes (28) personnes interviewées sur la gestion des latrines, vingt cinq (25) personnes dont 89, 28% disposent des latrines à compost. Huit (8) personnes dont 28,57% possèdent en plus de la latrine, un urinoir pour la collecte des urines.

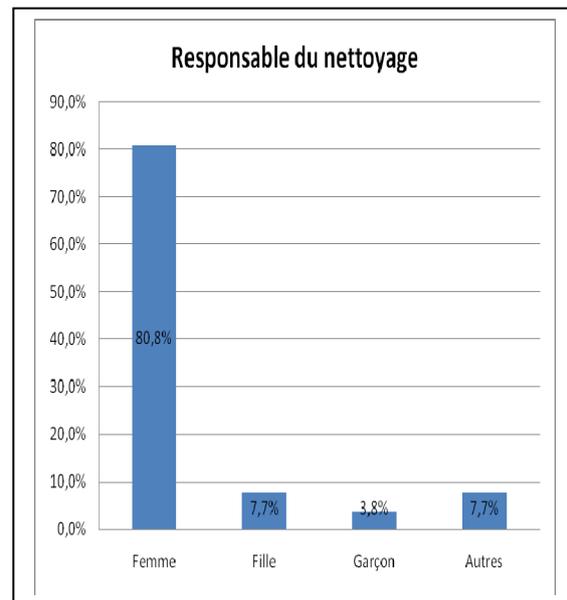
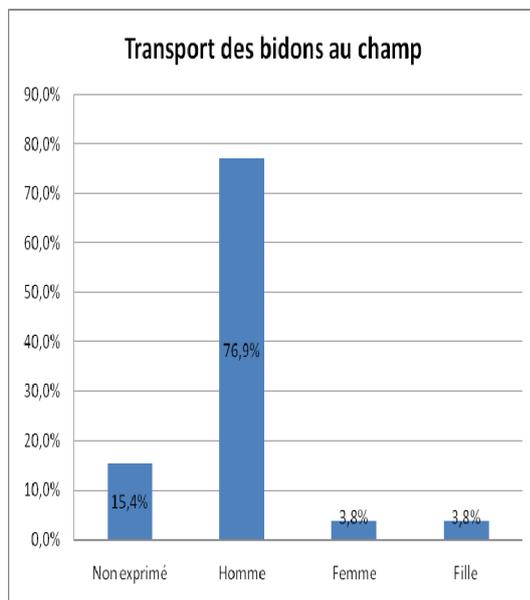
De façon globale, la responsabilité est partagée au sein du ménage pour la réalisation et l'entretien de l'ouvrage (latrine ou urinoir). Cependant, l'on constate en fonction du nombre de personnes qui se sont exprimées que la femme reste au centre des activités qui relèvent de son rôle traditionnel : apport de nourriture aux travailleurs (88,5% des enquêtés), hygiène et assainissement (balayage) soit 80,8 %, apport de la cendre (80,8 % des enquêtés, apport d'eau 3, 8%) par les femmes, et 11,5% des enquêtés attribuent ce rôle aux filles.

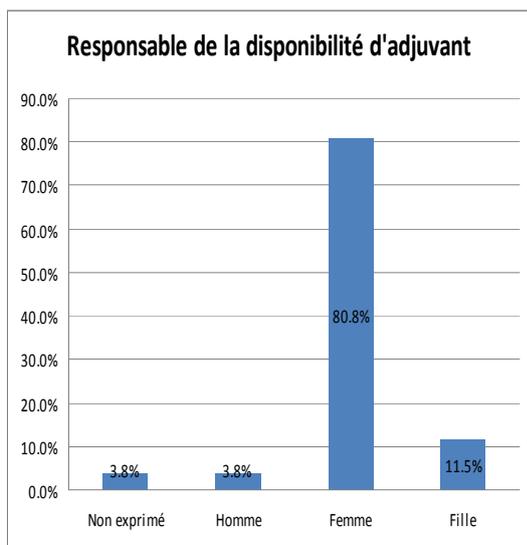
Les hommes se chargent essentiellement de la mobilisation des agrégats et du matériel de construction pour 77% des enquêtés, les jeunes participent à la main d'œuvre et apportent aussi de l'eau pour la construction (61,5% des enquêtés).

Le tableau ci-dessous résume la répartition des tâches selon le genre dans le cadre réalisation /entretien des latrines.

Tâches Femmes, jeunes filles	Tâche Hommes, garçons
<ul style="list-style-type: none"> • Apport de repas et d'eau pendant la construction • Apport de cendre dans la latrine • Nettoyage / entretien des ouvrages (femmes essentiellement), les jeunes filles appuient les mamans). 	<ul style="list-style-type: none"> • Homme : Matériel de construction : argile, briques, Seko pour la clôture • Jeunes garçons : Main d'œuvre non qualifiée, apport d'eau • Ajout de la terre et des morceaux de bois, ou de tige au compost • Interpelle la femme quand la latrine est sale. • Nettoyage en cas d'absence de la femme. • Nettoyage des enclos pour constituer le tas de compost

Tableaux illustrant les rôles dans la gestion de la latrine





Seize (16) personnes ne disposant que des urinoirs dont 50% femmes ont été approchées individuellement pour le remplissage de la fiche d'enquête en plus des huit (8) personnes possédant les deux (latrines et urinoir) soit au total 24 personnes touchées par le questionnaire sur la question des urines.

Répartition des tâches selon le genre pour l'entretien/ maintenance des urinoirs.	
Tâches Femmes, jeunes filles	Tâche Hommes, garçons
Nettoyage alentour (Femmes essentiellement, jeunes filles). Nettoyage de l'environnement où est placé l'urinoir. Entretien en cas d'absence du mari Change leur propre bidon (femme chef de ménage) ou en cas d'absence du mari. Change de bidon en cas d'absence du mari Transport de l'urine au champ (femme et jeunes fille (en appui au chef de ménage)).	Entretien de l'urinoir (surveillance des alentours du trou). Protection du dépôt d'hygiénisation et surveillance Choix du lieu de l'emplacement dans la concession Change de bidon Transport de l'urine au champ (essentiellement) Nettoyage alentour en cas d'absence de la femme.

Le transport des bidons de takinruwa hygiénisé au champ revient essentiellement aux hommes (76,9%) mais les femmes et les jeunes (filles et garçons) contribuent au moyen de la charrette ; ils sont aussi responsables de l'entretien des bidons, et de leur protection pour un meilleur hygiénisation.

Les femmes appuyées par les filles s'occupent essentiellement de la propreté de l'environnement, changent et entretiennent les bidons en cas d'absence du chef de ménage.

6.2 L'Accès aux ressources et aux bénéfiques / Contrôle des ressources selon le genre.

6.2.1 L'accès des femmes à la terre

Les femmes participent aux activités agricoles du champ familial, mais surtout pour le semis, symbole de fécondité.

Elles ont accès à une petite portion de terre à l'intérieur du champ familial où les spéculations telles que le mil, sorgho, arachides, niébé, Wandzou sont valorisées. (Cas des femmes du village de Mili, Saja Manja, Dan Bidé).

Elles ont le pouvoir d'usufruit, mais pas le pouvoir d'usus. Elles peuvent décider de vendre à leur guise la récolte pour subvenir à leurs besoins personnels et ceux des enfants (cotisation, dons lors des cérémonies (baptême, mariage, achat d'habits etc...)).

La femme gère librement ses revenus issus de ses activités et participe aux différentes contributions pour les événements sociaux ;

Il existe un contrat social entre les femmes exigeant le respect d'une certaine somme à honorer pour les dons pendant les cérémonies et cela occasionne des dépenses régulières aux femmes.

Elles font l'élevage de case (les petits ruminants : chèvres, moutons ainsi que la volaille qu'elles peuvent également vendre en cas de besoin.

On constate une certaine autonomie financière des femmes.

	Accès		Contrôle	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Ressources				
Terre	+	++		+
Urine	+	++		+
fumure organique	+	++		+
Travail	+	+	+	+
Argent	+	+	+	
Education / formation, etc.	+	++		+

Commentaire : la femme contrôle son temps de travail dans une certaine mesure : en saison sèche, elle gère son temps pour les activités domestiques mais quand il s'agit de quitter le village pour participer à certaines activités de formation / sensibilisation ; elle ne peut le faire sans l'accord de son mari. Ceci est un facteur explicatif de la faible représentativité des femmes dans l'équipe des relais communautaires, un autre critère relatifs au niveau d'éducation (savoir lire et écrire) a été aussi un facteur limitant.

En saison pluvieuse, elle est libre d'utiliser son temps pour l'exploitation de son lopin de terre ou la recherche d'herbes pour les animaux, mais après avoir apporté la boule au champ (nourriture à base de petit mil).

6.2.2 L'accès des jeunes à la terre

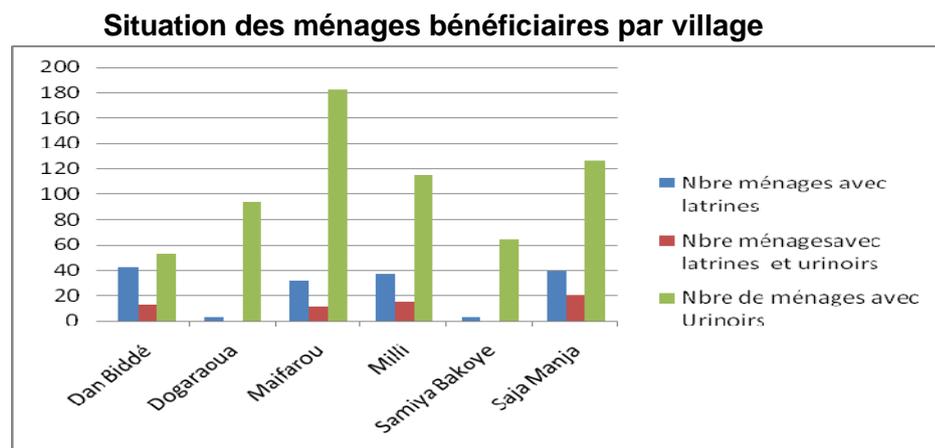
Les jeunes mettent en évidence un certain nombre de facteurs qui pèsent lourdement sur leur situation économique :

- La faiblesse foncière liée à la nucléarisation de la famille et à la croissance démographique;
- L'absence ou l'insuffisance du capital d'animaux d'élevage et des facteurs de production;
- Le poids des événements sociaux beaucoup plus fréquents dans leur exploitation (baptêmes, mariages) ;
- la faiblesse des revenus : le désœuvrement, lié au manque d'activités non-agricoles, amène les jeunes à se transformer en prestataires de service en saison sèche au bénéfice d'autres ménages du village, (recherche et transport de matériaux de construction, transport d'eau, de bagage au marché... moyennant de quoi subvenir à leurs besoins de jeune ou payer la dote de leur future épouse.

D'autres émigrent au Nigéria laissant toutes les charges familiales à la femme.

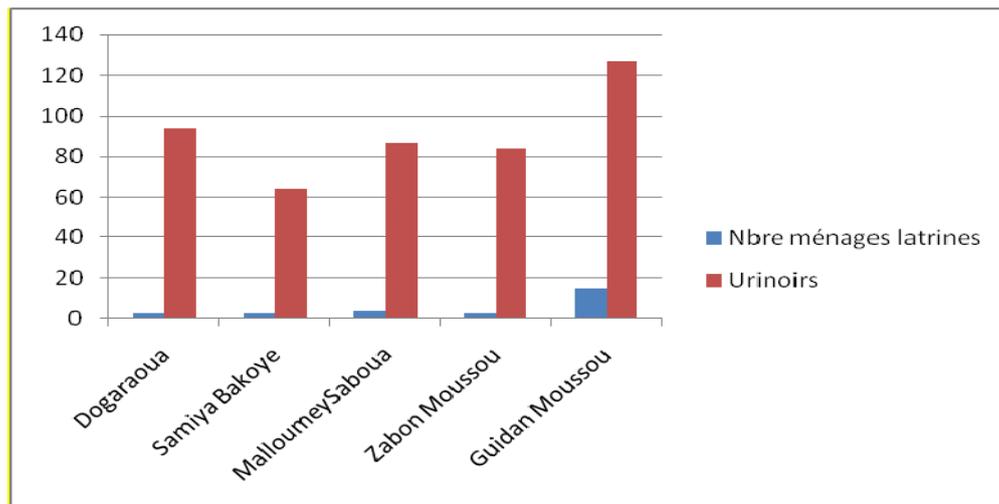
6.2.3 L'accès des hommes et des femmes aux ouvrages d'assainissement

La démarche de diagnostic intégrant les aspects de vulnérabilité a permis de faire une identification plus désagrégée des ménages bénéficiaires par village, leur niveau de production, leur statut socio-professionnel, et mieux d'opérer un classement par niveau de vulnérabilité, ce classement a servi de repère pour la répartition des latrines test et des urinoirs: c'est ainsi que les personnes les plus vulnérables telles que les personnes du troisième âge, les veuves ont bénéficié d'une latrine ou d'un urinoir de commun accord avec les autres habitants du village.



700 urinoirs simples ont été dotés ménages ;

210 latrines effectivement réalisées, des latrines de démonstration et 443 entonnoirs ont été octroyés aux nouveaux villages comme Samiya Bakoye, Zabon Mouso, Guidan Moussou, Malloumey Saboua.



Nouveaux villages disposant des urinoirs.

Tous les membres de la famille, (sauf les enfants de moins de 6 ans) utilisent la latrine ou l'urinoir, et les voisins qui n'ont pas de latrines, les sels des enfants sont recueillis avec des pots et déversés dans la latrine.

6.2.4 L'accès des femmes aux fertilisants

La collecte des urines se fait aussi bien collectivement au niveau ménage que individuellement (cas de Malomey où quelques femmes ont acheté leurs propres bidons pour en faire des urinoirs). Au niveau ménage, les urines sont collectées pour enrichir en priorité le champ familial. *«La gestion des urines est semblable à celle de la fumure organique qui appartient en priorité au chef de ménage, bien que les femmes élèvent aussi le petit bétail l'élevage. C'est lui qui décide de tout emporté dans le champ familial quand il le juge nécessaire.»*

« Nous prélevons à l'insu du mari pour épandre dans nos champs car nous savons que la fumure organique améliore la productivité ; pour le cas des urines, nous aurons plus de chance d'en bénéficier pour nos champs lorsqu'il y aura une production quantitative dans le ménage » ont rapporté les femmes lors des entretiens en focus group.

Néanmoins, les hommes ne trouvent pas d'inconvénients de donner une partie des urines hygiénisés aux femmes pour l'application sur les lopins de terres qui leur sont accordés.

Les hommes ont mis à disposition une partie du stock des urines hygiénisées aux femmes maraîchères pour l'expérimentation sur leur parcelle de maraîchage. Elles disposent du matériel de travail (seaux gradués, gants de protection, masques,) fournis par le projet et géré par elles mêmes.

6.2.5 L'accès selon le genre aux séances de sensibilisation/ information-formation

Les principaux canaux / moyens d'accès à l'information / formation des femmes sur l'AP se situent à plusieurs niveaux :

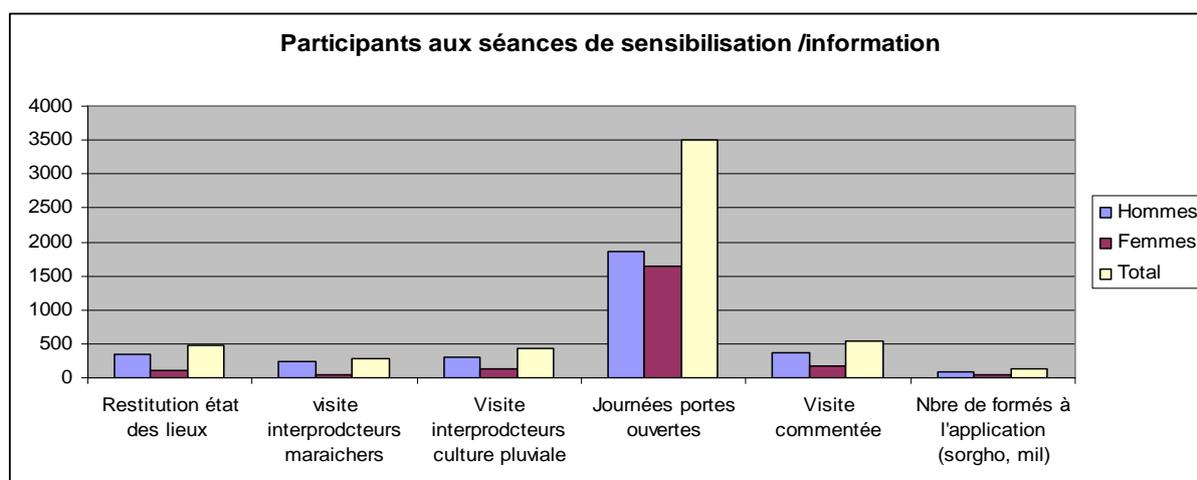
Plusieurs cadres de rencontres et d'expérimentation des innovations initiés par le PPILDA avant le projet ont été utilisés comme cadre de diffusion des connaissances sur l'AP.

Le PIP : parcelle d'initiative paysanne, champ d'école de vulgarisation des techniques agricoles : Canal de diffusion des techniques d'utilisation de Takinruwa. Le PIP est généralement composé d'un groupe de 20 personnes chargé de tester les nouvelles variétés, sous la supervision technique d'un CDA ; au moins 10 femmes participent au niveau de chaque PIP. C'est dans ce cadre que les techniques d'application de Takinruwa (urines) sur les champs de démonstration, sont communiquées et diffusées aux autres producteurs au niveau village et inter villages.

Les assemblées villageoises lors desquelles se déroulent les séances d'animation et de sensibilisation, les diagnostics participatifs ont connues une participation importante des femmes : En guise d'exemple, une femme du village de DAN BIDE a été actrice pour le tournage du film sur le processus de collecte et d'application des urines.

- 467 participants dont 112 femmes au cours de la restitution de l'état des lieux ;
- 289 participants dont 51 femmes ont pris part à deux visites inter producteurs sur le maraîchage ;
- 431 participants dont 137 femmes au cours des visites inter producteurs pluviales

La collaboration entre CREPA, PPILDA, SEI et FIDA a permis la mise à disposition de compétences diverses ainsi qu'une diffusion de l'information à l'échelle nationale et internationale.

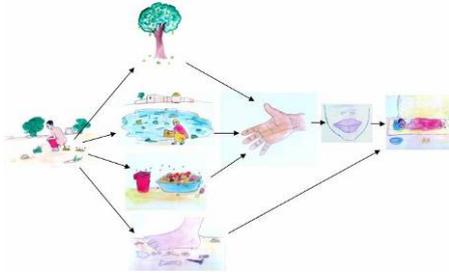


Des échanges et des observations lors des visites terrains, on retient que les bénéficiaires ont une bonne connaissance du processus d'hygiénisation et des techniques d'application des urines.

Les sensibilisations concernent tout le monde : hommes, femmes et enfants et c'est aussi l'occasion pour les participants de poser des questions sur les modes, doses et fréquences d'application du takin ruwa (urine hygiénisée) collecté.

En guise d'exemple, les femmes qui pratiquent le maraîchage (culture d'oignons, de choux et de persil) à la place des trous que l'on leur avait enseigné pendant les séances de démonstration font des sillons pour y verser le Takinruwa afin d'éviter le risque de toucher la racine de la plante quand elle est devenue large.

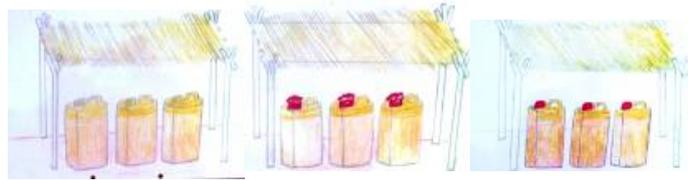
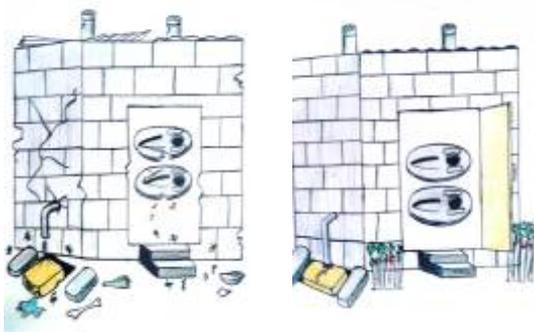
Quelques supports visuels de sensibilisation et de formation



Les images de l'outil "voies de contamination"
L'outil pour transmettre la connaissance du danger de l'excréta, cet outil est suivi d'un outil sur les barrières de transmission



L'outil "Champs proche et loin du village illustre le fait que les champs situés à proximité des concessions produisent plus que les champs lointains à cause de l'apport d'urine et d'excréta humains



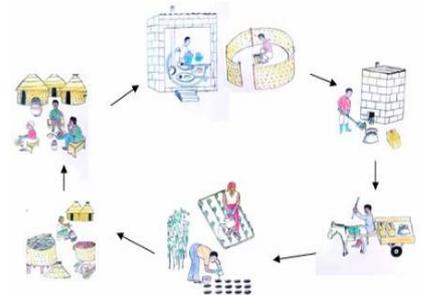
D'autres outils sont élaborés pour faire comprendre aux bénéficiaires que les excréta hygiénisés sont une ressource



Une séance de formation pratique



Une session avec les enfants au village



Images de l'outil "Circuit de l'engrais" permettent aux populations de maîtriser le cycle d'AP qui va de la collecte à l'hygiénisation et finalement à l'application en agriculture

6.3 Evaluation des pratiques de femmes en situation de couche et en période de menstruation

6.3.1 Croyances liés au cycle menstruel de la femme

Des entretiens individuels avec vingt sept (27) femmes dans quatre (4) villages : Dan Bidé, Meifarou, Milli et Saja Manja, , il ressort que la femme en période de menstruation et surtout celle en situation de couche (femme qui vient d'accoucher) est un être fragile qui doit observer une vigilance par rapport à la gestion de son sang. Elles sont attirées par les esprits mauvais qui peuvent sucer son sang et provoquer la mort. Culturellement au Niger, la femme en couche ne doit pas sortir hors du ménage jusqu'au baptême de l'enfant qui a lieu le 7^{ème} jour après la naissance et environ quarante (40) jours pendant lesquels ses sorties restent limitées. Dans le ménage, on creuse une fosse pour la femme en période de couche afin qu'elle puisse assurer sa toilette ; la fosse est fermée après le baptême du bébé. L'absence de latrine justifie en partie cette pratique culturelle.

Les interdits : en période de menstruation, la femme doit éviter les contacts rapprochés avec son mari (surtout le contact physique avec le mari au risque de faire une journée de jeûne (selon la prescription du coran).

6.3.2 Gestion des moyens de protection (serviettes ou torchons).

La femme utilise en général des morceaux de tissu qui sont bien lavés après usage. En fonction de la qualité du tissu, les serviettes appelées « torchons » sont réutilisées pendant plusieurs mois (3 à 4 mois) puis enterrées lorsqu'elles sont usées.

6.3.3 L'accès des femmes aux ouvrages pendant le cycle menstruel

Accès et utilisation des ouvrages-latrines, urinoirs.

Sur 27 femmes enquêtées individuellement, 24 femmes disposent des latrines à compost dans leur ménage, soit 88,88%, une femme dispose d'une latrine sèche (3%) et deux (2) des urinoirs (7,40) femmes. 19 femmes en âge de procréer (70, 37% utilisent la latrine à compost, 5 vieilles femmes en situation de ménopause (soit 18, 51 %) des enquêtées déclarent que leurs belles filles les utilisent pendant ces périodes ; les autres possédant la latrine sèche ou les urinoirs ne les utilisent pas (peur de salir), et dans le cas des latrines à compost non clôturées.

6.4 Avantages liés à l'accès aux ouvrages

Les appréciations des enquêtées sont axées sur l'accessibilité à tout moment (44,4%), l'intimité (48%), l'hygiène (25%) la possibilité d'obtenir de l'engrais à moindre coût (11%), la sécurité, et le confort. Il est à noter que deux cas de viol ont été signalés lors des entretiens pendant que les femmes concernées allaient satisfaire leur besoin dans la nature.

Quelques femmes témoignent :

« La présence de la latrine m'a beaucoup aidé à la naissance de mon 2ème enfant. Je n'ai pas eu besoin de sortir pendant cette période d'attente ; avant AP, j'étais bien obligée de sortir pour satisfaire mes besoins » témoignage de Haira Maouzou (mariée, 25 ans) à Meifarou le 3 février 2010,

« Avant APA, je creusais un trou pour jeter l'eau de toilette ou derrière la concession pour que personne ne voit. Après défécation dans la nature, je suis obligé d'enfouir les selles mêlés de sang... je ne peux pas me changer immédiatement, il faut revenir à la maison et je suis obligée de reporter ma serviette sale ; avec la latrine, je me sens propre car je peux me nettoyer avec de l'eau, je peux me laver les mains ». témoignage de Hinda Issia, Meifarou, mariée, 22 ans.

Les femmes des familles qui disposent des latrines à compost l'utilisent pendant cette période ; elles se réjouissent de pouvoir y jeter leurs vieux torchons dégradables disent-elles.

6.5 Les contraintes d'utilisation des ouvrages

L'absence de clôture contraint à l'utilisation de la latrine uniquement la nuit

Le problème de défécation n'est pas résolu pour les familles qui n'ont que des urinoirs et qui espèrent avoir aussi une latrine.

Certaines femmes déclarent ne pas utiliser la latrine sèche pendant la période de menstruation et l'urinoir pour ne pas salir car il ne faut pas utiliser de l'eau.

6.6 Motivations des hommes et des femmes à avoir des latrines

Les raisons avancées par les hommes et les femmes au cours des entretiens individuels ou en focus group sont la production des fertilisants à moindre coût, l'amélioration de la production agricole par l'apport de l'urine, l'accessibilité à tout moment, la commodité, la préservation de l'intimité, la sécurité, l'assainissement de l'environnement, la fierté notamment quand il y a des étrangers, la réduction des difficultés de déplacement des personnes âgées etc. cf tableau en annexe.

A la question de savoir si la présence de la latrine n'enfreigne pas à la liberté des femmes de se retrouver pour les causeries lors des sorties, il ressort en majorité

que d'autres occasions existent telles que les rencontres pendant les cérémonies (mariage, baptême, aller chercher l'eau etc). Cependant, une femme relève tout de même que sortir pour effectuer la défécation à l'air libre était une occasion pour les jeunes filles de rencontrer leurs fiancés ou prétendants.

7 ANALYSE DES EFFETS INDUITS/IMPACTS

7.1 Effets induits découlant de l'existence des latrines et des urinoirs dans les ménages (avantages et contraintes).

L'assainissement au niveau des ménages était très précaire avec la défécation à l'air libre très commun dans un contexte environnemental où le couvert végétal est rare.

Le projet a contribué à la réduction des nuisances liées aux odeurs de mélange d'urine et d'eau dans les douches et aux mouches.

Satisfaction en particulier des femmes, des personnes âgées et handicapés, en raison d'une plus grande disponibilité et d'un emplacement plus approprié des équipements d'assainissement.

7.2 Quelques témoignages recueillis lors des entretiens individuels

L'accès des personnes âgées à la latrine a un impact positif sur le plan psychologique et sur leur état de santé, car confrontées à des difficultés physiques pour se déplacer dans la nature avec des risques de chute si elles ne sont pas accompagnées.

« Avant la réalisation de la latrine, le vieux déféquait dans un pot et l'accompagnant déversait derrière la concession, en cas d'absence, le pot de fèces pouvait rester toute la journée à côté de lui, c'était triste, maintenant, il peut se déplacer avec sa canne pour déverser les fèces dans la latrine située juste à côté de sa maison ; je remercie tout le village et les responsables du projet qui ont accepté d'octroyer la latrine au vieux ...nous sommes libérés des contraintes de la Défécation à l'air libre surtout en cas de diarrhée, on est obligé de courir le risque d'affronter les mauvais esprits en allant tard la nuit dans la nature ainsi que les morsures / piqûres de reptiles / insectes. Dans la journée, malgré la grande chaleur, on est obligé de parcourir de longues distances pour éviter les regards des passants » Inda Issia, Meifarou

« Je suis fière de ma latrine, depuis longtemps, ma femme m'avait demandé une latrine mais hélas ! Aujourd'hui, je remercie le bon Dieu, ma famille et moi, ne vivons plus les contraintes de la défécation à l'air libre (DAL), on trouve toujours quelqu'un, mais on est obligé de faire la chose même quand c'est gênant, pendant plusieurs jours, on n'ose pas se regarder en face ». Balki Yahouza, Meifarou

« Nous avons bénéficié de la latrine de démonstration (latrine sèche suite à un tirage au sors décidé à l'unanimité par le village, j'ai eu de meilleurs rendements sur les

parcelles témoins. Tous ceux qui voient la latrine veulent l'avoir, et les membres de notre famille sont contents de leur expliquer les avantages sanitaires et agronomiques ; je remercie le projet pour ce beau cadeau ».Hadjara Hamsa Ibrahim, Meifarou

« AP nous a appris les règles d'hygiène, avant les enfants déféquaient partout dans l'environnement immédiat, maintenant, tout le monde utilise la latrine, sauf les tout petits qui utilisent des pots. Ma cour est propre, ce qui n'était pas le cas avant AP

Les enfants se lavent les mains avant de manger. Je construis un mur pour séparer les animaux de ma concession ; ma sœur qui habite un autre village m'a rendu visite. Elle était intéressée au vu de notre isoloir bien propre, sans odeur, ni urine. Elle a emprunté un de mes bidons pour aller commencer la collecte. Je suis contente que mon mari ait eu l'idée de placer un urinoir ; j'ai vu les résultats des tests agronomiques à DOGARAWA, c'est fantastique ! » Témoignage du fils du chef de village de Milli et de sa femme.

7.3 Effet sur la sécurité alimentaire

Maraîchage : meilleurs rendements et des produits de qualité qui se vendent bien sur le marché local et au Nigéria.

Cultures : meilleurs rendements, les épis sont gros et denses disent les paysans.



Vue des parcelles test de production à Saja Manja

7.4 Effets sur les relations hommes /femme.

Selon les résultats d'entretien avec les femmes, il ressort que la participation des femmes aux activités de démonstration au sein des PIP (parcelle d'initiative paysanne a une incidence positive sur les relations homme/femme et permet aux femmes d'influencer le choix de certaines thématiques au niveau des PIP (par exemple les essais sur les semences améliorées) ; elles sont chargées de l'approvisionnement des banques de semailles en céréales et sont donc soucieuses de la bonne production des céréales dans leur zone.

Les groupements féminins de Saja Manja et de Dogarawa pratiquent le maraîchage comme activité de saison sèche et bénéficient de l'appui des hommes (Formation, disponibilité de Takinruwa qui renforce leurs activités).

7.5 Emergence d'initiatives locales d'appropriation et de pérennisation des actions.

Des échanges autour de la gestion du matériel de travail octroyés par le projet (gans, seaux, cache-nez, bol, binette, arrosoir, matériel de maçonnerie... révèlent que les associations de femmes dans deux villages ont instauré une cotisation par mois pour alimenter leur caisse et garantir le remplacement du matériel (cas de l'association des femmes de Saja Manja et de Dogorawa) . Ce qui n'est pas le cas chez les hommes où à l'étape actuelle, le matériel est déposé chez l'animateur et chaque maraîcher va emprunter en cas de besoin et le retourne tout simplement après usage. Néanmoins en l'absence du cache-nez, les hommes prévoient utiliser des turbans et des sachets plastiques pour protéger les mains à la place des gans.

7.6 Changement de comportements /impacts sanitaires

Les visites à domicile au cours de l'étude ont confirmé une forte adhésion des ménages à l'AP : indépendamment de la dotation de sept (7) bidons par ménage, les hommes et les femmes achètent des bidons supplémentaires pour la collecte des urines.

Takinruwa est perçue comme une solution alternative au problème d'approvisionnement en engrais dont le prix est de plus en plus élevé et non accessible aux pauvres.



Collecte et stockage de bidons dans quelques familles visitées

7.7 Pratiques d'hygiène et d'assainissement.

On observe une amélioration des pratiques en matière d'hygiène et assainissement qui témoigne d'une prise de conscience ; en effet, certains ménages sont entrain de construire la clôture de leur concession pour séparer les animaux des hommes (leçons apprises des animations avec les outils du PHAST).

Les cours sont devenus propres suite au balayage régulier qui s'opère de plus en plus. Les ordures sont récupérées et bien rassemblées pour la production du compost.

Les hommes sensibilisent les femmes pour la collecte et l'hygiénisation des urines, atteste un enquêté.

Exemple du fils du chef du village de Milli. Un enclos est construit pour séparer les animaux de la cours familiale.



Les tas d'immondices sont enrichis en apport de takinruwa pour les épandages dans les champs dès les premières pluies.



Un grand producteur à Saja Manja a collecté 60 bidons de takin-Ruwa et acheté chez les autres 140 bidons en raison de 300F cfa le bidon pour enrichir son tas de compost



Les entretiens individuels et collectifs révèlent un changement de perception vis à vis du Takinruwa : jadis considérés comme source d'impureté chez les musulmans, est devenu une fierté pour la population du département d'Aguié. L'intégration des marabouts, chefs religieux dans la sensibilisation a contribué énormément à lever ce doute religieux.

La reconnaissance que les champs situés à proximité des concessions produisent plus que les champs lointains à cause de l'apport d'urine et d'excréta humains a été aussi un facteur favorable au renforcement de la conviction des populations.

Les séances de dégustation ont témoigné de la bonne appréciation du goût et de la qualité des produits issus de l'application de takinruwa.

Adhésion des villages voisins qui ont répliqué l'expérience chez eux.

de trois cent (300) ménages ciblés au départ dans 5 villages, les activités du projet ont touché 1143 ménages dans 8 villages (*atelier de partage des résultats- janvier 2010*).

Les villages bénéficiaires ont reçu mainte fois les agriculteurs des villages voisins à la recherche des informations relatives à l'utilisation des latrine et à la collecte des urines, et certains se sont lancés à leur retour dans la collecte des urines en achetant leurs propres bidons.

Même en termes d'acceptation, les populations disent qu'elles sont prêtes à acheter les produits à base de takinruwa. Cela a été corroboré par l'étude Organoleptique réalisée par le CREPA Niger,

Un autre avantage est celui de l'utilisation de l'urine pour le compostage. Cela permet de pallier à l'insuffisance de bidons en vue de stocker les urines

Les populations ont apprécié les formations sur l'application du Takinruwa ainsi que sur le fonctionnement et l'entretien des latrines sèches et des latrines à compost.

7.8 Analyse des facteurs externes, favorables, défavorables et des opportunités

7.8.4 Facteurs défavorables

On retient essentiellement que les facteurs exprimés par les populations enquêtées sont d'ordre :

Environnemental : Aléas climatiques/ changements climatiques : Non disponibilité de l'eau toute l'année sur certains sites maraîchers, Puits très profonds (80m à 90m) ; ensablement des puits, curage très couteux, exige l'expertise d'un artisan plongeur
Changement de sites d'exploitation en cas de pénurie d'eau.

Pénibilité du travail : Lié au puisage de l'eau (exige beaucoup d'énergie), Abandon de l'activité de maraîchage lié à la pénibilité du puisage (exemple des femmes de Meifarou), attaque des plants par les oiseaux et insectes qui mangent les jeunes poussent des légumes causant ainsi d'énormes pertes.

Social: analphabétisme des femmes et soumission aux règles de gestion du foyer et économique : Insécurité alimentaire/ vulnérabilité due à la pauvreté qui justifie l'émigration des jeunes et de certains chefs de ménages au Nigéria

7.8.5 Actions/Réalisées ou en cours/ Opportunités

Mise à disposition par le PPILDA de moyen d'exhaure, surtout dans les zones dunaires (4 bœufs pour tirer l'eau), dotation de motopompe (en cours à Meifarou).

Cotisation par les maraîchers pour le curage

Instauration des banques de soudures et appui à la gestion par les associations de femmes par le PPILDA

Existence de PIP féminin cadre de formation et d'échange à promouvoir

8 RECOMMANDATIONS

Parmi les acquis du projet, on constate une disponibilité d'outils de sensibilisation et un pool de compétences au niveau local - relais communautaires et maçons bien formés et maîtrisant l'approche de l'assainissement productif dans toutes ses dimensions, les agriculteurs maîtrisant également les techniques d'application/valorisation de takinruwa sur plusieurs variétés : Choux, tomates, oignons, poivrons, persil etc.

Pour le passage à l'échelle de l'approche assainissement productif il faut :

- mettre en place un dispositif pour valoriser les compétences existantes (relais communautaires, maçons, producteurs expérimentés). La pérennisation de l'approche passe par la valorisation des ressources locales formées, inciter les paysans formés à s'organiser pour diffuser l'approche, les femmes pionnières pourront former les autres groupements féminins des villages demandeurs.
- Mette en place un dispositif de suivi pour la collecte des données de façon régulière les informations sur l'approche et capitaliser sur la base des données collectées

Les structures qui seront chargées de la mise à l'échelle, en l'occurrence, le CREPA et le PPILDA pourraient les appuyer à s'organiser en association de prestation de service pour la réplication de l'AP dans les villages demandeurs et même au niveau régional, et national. Le renforcement des capacités des partenaires de développement (ONGs, Services techniques dans la zone) ou la valorisation des jeunes déscolarisés, membres des groupements est une alternative pour porter à large échelle, les acquis de l'Assainissement productif d'Aguié.

Recommandations relatives à la diffusion de l'approche AP :

Les canaux de diffusions déjà utilisés pendant la phase pilotes sont à renforcer et à valoriser (GRAAPE, PIP, visites inter producteurs). Ces canaux sont appropriés pour promouvoir des échanges inter villages, voir inter région pour le partage des résultats de APA avec des producteurs mais aussi avec d'autres partenaires de développement (ONGs, associations de développement ...).

- Organiser des voyages d'études au niveau des sites pilotes pour que les populations des nouveaux villages perçoivent mieux les avantages de AP ;
- Renforcer le partenariat avec les agents de vulgarisation des structures de l'Etat pour la valorisation agronomique dans le passage à l'échelle de l'Approche.

Recommandations relatives à la promotion de l'hygiène et l'assainissement

Bien que des changements de comportement aux niveaux des pratiques d'hygiène et d'assainissement commencent à être visibles, ce volet reste tout de même un axe à approfondir :

- Intégrer un programme de sensibilisation en la matière en mettant l'accent sur l'hygiène du milieu, l'hygiène corporelle et alimentaire.

- Sensibiliser les bénéficiaires des urinoirs à compléter le dispositif en réalisant des latrines à compost qui sont bien appréciées par tous et adaptés aux besoins des bénéficiaires, le problème de défécation à l'air libre n'est pas résolu dans les familles qui n'ont que des urinoirs.

Recommandations relatives à la réhabilitation économique des femmes dans le processus de passage de l'échelle de l'APA

- Actualiser la base de données sur le ciblage pour prendre en compte les nouveaux vulnérables. La paupérisation est évolutive : certaines femmes devenues veuves par exemple peuvent changer de classe du fait de la dégradation des conditions matérielles de vie.
- Impliquer davantage les femmes dans les tests pluviales afin de les amener à valoriser leurs lopins de terre.
- Mettre en place un système de micro-crédit pour favoriser l'accès aux ouvrages d'assainissement aux femmes chefs de ménages qui veulent en avoir avec des modalités acceptables de remboursement proposées par la communauté ; la communauté déjà sensibilisée sur les questions de pauvreté et de vulnérabilité peut s'organiser pour valoriser ce système de micro-financement. On pourrait par exemple mettre en place comité villageois pour le suivi du recouvrement. La Supervision sera assurée par le PPILDA.

-

Les variétés pluviales sont à expérimenter et à valoriser au niveau du maraîchage au bénéfice des femmes. Ceci pourrait être une opportunité pour les femmes (individuellement ou en association) de valoriser leur temps en saison pluvieuse.

Un marché porteur existe dans le pays voisin (Nigéria), pour les légumes, les pommes de terre, la pastèque, les choux, la courge mais les hommes déclarent accorder plus de priorité aux travaux champêtres pendant la période hivernale.

Recommandations relatives à la réduction de l'insécurité alimentaire

- Initier un programme de sensibilisation sur la valorisation des produits pour réduire les insuffisances nutritionnelles des enfants, il est ressortie lors des enquêtes que certaines variétés sont totalement vendus parce que les femmes ne savent pas comment les préparer (l'aubergine rouge par exemple).

9 CONCLUSION

A l'issue de cette étude, on peut noter succinctement les appréciations suivantes :

- La stratégie du projet axée sur les approches participatives et la méthode de ciblage selon le profil de vulnérabilité a permis de répondre aux besoins spécifiques de chaque catégorie : femme, personnes âgées, veuves, handicapés, jeunes....
- La pertinence de l'approche appréciée à juste titre : palliatif aux problèmes d'approvisionnement en engrais chimique (de plus en plus hors de portée des petits producteurs).
- Sur le plan religieux, il y avait des doutes pour la collecte des urines, les populations pensaient qu'on leur jetterait de mauvais sorts en donnant leurs urines mais elles ont compris par la suite que leurs urines sont devenues une fortune.
- L'implication des marabouts a contribué à lever des doutes religieux sur la manipulation des urines, créant ainsi chez les populations de la zone, une perception positive de l'approche AP ; l'utilisation des latrines et urinoirs contribue à l'hygiène du milieu, plus de mélange d'urine et d'eau stagnante dans les douches, ce qui est fortement conseillé par la religion
- Les producteurs acceptent de surmonter les odeurs et même de l'intégrer comme un élément principal de la qualité du fertilisant - appréciation des produits issus de l'utilisation de takinruwa par les consommateurs. En guise d'exemple, la carotte traitée avec takinruwa est appréciée pour son goût plus sucré que celle traitée avec l'urée.
- Les latrines à Compost sont appréciées des femmes car répondant à leurs besoins spécifiques : possibilité d'utiliser de l'eau, intimité, tranquillité pendant le cycle menstruel ou en période de couche.
- Les propositions d'amélioration sont entre autres la confection des clôtures pour les latrines non clôturées, le complément de latrines pour les familles qui disposent seulement d'urinoirs.

Les effets induits de l'AP-Aguié sont de plusieurs ordres :

- Amélioration des rendements des produits maraîchers des hommes et des groupements féminins grâce à l'apport de fertilisants à moindre coût.
- Création d'un marché local porteur (villages limitrophes et Nigéria) pour la vente des variétés très prisées comme les choux, le persil, les aubergines rouges, la carotte, le poivron, l'oseille, le piment, les courgettes et la pastèque.
- Alternative pour la fixation des hommes dans leur terroir au détriment de l'éducation de l'exode rural : un maraîcher de Milli déclare trouver son compte en faisant le maraîchage alors qu'il préférerait occuper son temps en saison sèche au Nigéria.
- Amélioration du niveau de connaissances des femmes et des filles en matière d'hygiène et d'assainissement ;

- Allègement des charges des femmes et des filles en partie pour la prise en charge des enfants et les personnes âgées pour satisfaire leurs besoins en matière de défécation ;
- Appropriation par les artisans locaux de nouvelles technologies en matière d'assainissement ;
- Création d'emplois pour les maçons et artisans locaux.

Bibliographie

Genre et développement : une approche nigérienne
Programme femme Niger –bureau de coopération suisse, édition AC/D 2000,
juin 1997 ; 57 Pages.

Genre et vulnérabilité dans les projets d'eau et d'Assainissement au B.F Rapport
Water Aid , publication février 2009 , 23 pages.

Projet de promotion de l'initiative locale pour le développement à Aguié (PPILDA,
Niger / Guide méthodologique : le dispositif de ciblage nominatif des
bénéficiaires, une innovation à faire connaître ! 6 pages

Document de projet « Mise en place d'un système d'assainissement productif au
Niger et mesure de l'amélioration de la productivité agricole » traduction
française, 13 Pages

« Impact des cérémonies sur le processus de vulnérabilisation des exploitations
dans la zone d'Aguié »

Travail d'Etudes et de Recherche_ Maîtrise de Géographie

Présenté par : **ILLOU Mahamadou**, Année académique : **2003-2004**

Rapports

Linus Dagerskog : Productive Sanitation Aguié, Niger, 2nd Progress Report,
version draft, 26 octobre 2009. 44 pages

Rapports d'activité :

Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, rapport de journées portes ouvertes.

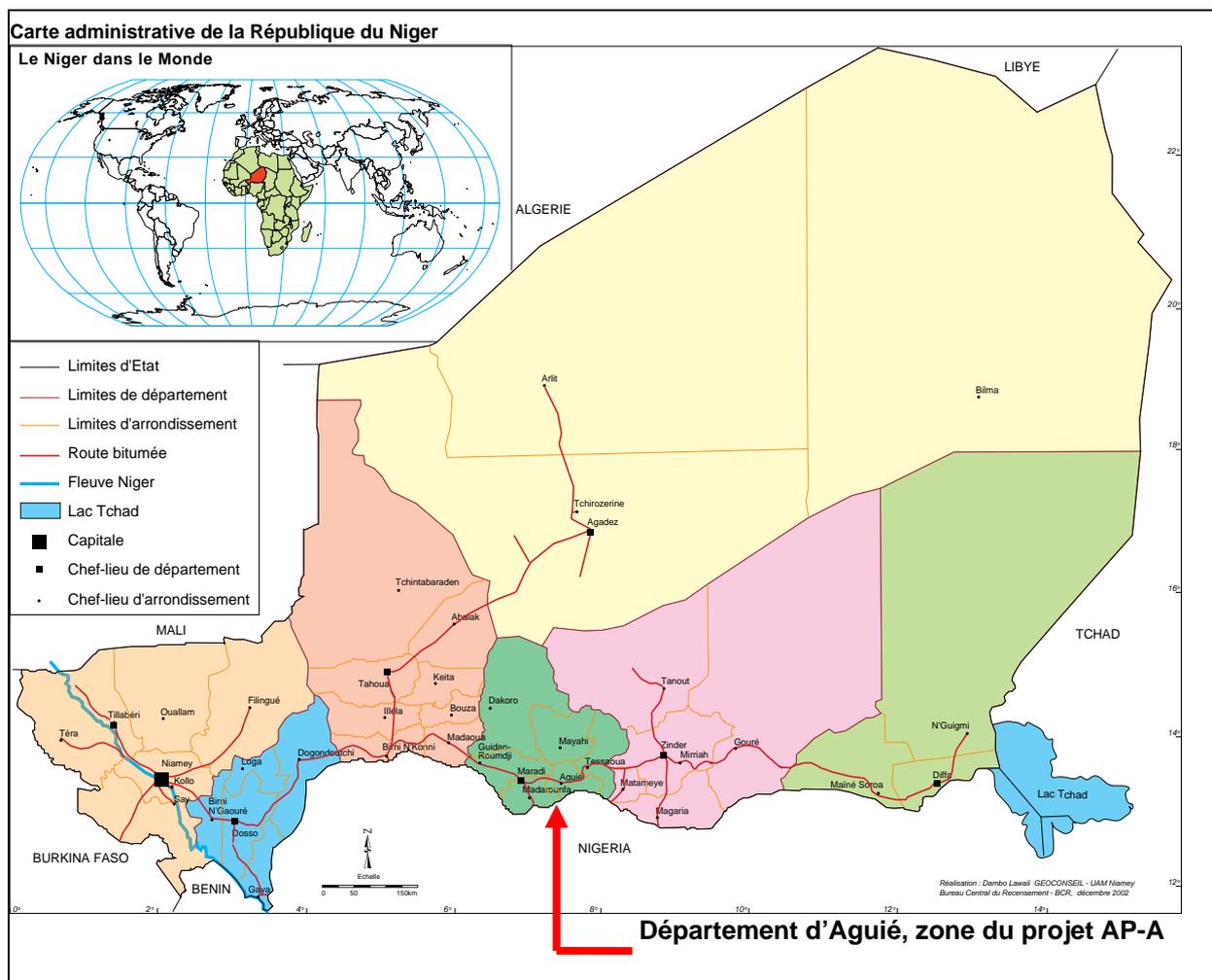
Genre et vulnérabilité dans la zone d'Aguié et stratégies de renforcement des
capacités des femmes et des jeunes dans le cadre du PPILDA

ISSA Hassane, CT/PIIP/Aguié Octobre 2004

10 Annexes

Annexe1. Aperçu du contexte global du Niger

L'analyse documentaire révèle que le Niger est assujéti à des contraintes majeures d'ordre physique, démographique, économique et sanitaire au Niger.



10.1.5.1.1 RECENSEMENT GENERAL DE LA POPULATION ET DE L'HABITAT (RGP/H – 2001)

La population du Niger est estimée à 10.800.000 habitants avec 52% de femmes selon le Recensement Général de la Population (RGP) de 2001. Le taux de croissance annuel est estimé à plus de 3,3% (le plus élevé au monde) avec un indice synthétique de fécondité de 7,4 enfants par femme, 85% de cette population vit dans la bande sahéenne et 20% habitent en ville. La densité nationale est de 7,7 habitants au Km² avec des écarts importants qui peuvent aller à plus de 40Hbts/km² dans des régions comme Dosso et Maradi. La population du Niger est essentiellement rurale à plus de 80% et très jeune avec 49,5% de moins de 15 ans.

Le revenu monétaire moyen par ménage d'exploitation en milieu rural ne dépasse guère 35.000 Francs CFA.

La pression foncière sur des terres arides, aggrave la réduction de la fertilité des sols. Selon une estimation, le sol Nigérien perd 56 kg des éléments nutritifs (N, P, K = azote, phosphore et potassium qui sont les éléments nutritifs majeurs) par hectare et par année. Ces pertes sont dues au lessivage, à l'érosion et à la récolte.

La cherté des engrais et le faible revenu des populations entraînent une faible utilisation de l'engrais chimique.¹

Assainissement et santé

Le taux d'accès aux services d'assainissement de base est très faible au Niger. Quatre vingt pour cent (**80%**) de la population Nigérienne défèque à l'air libre: (rural 92%, urbain 19%) selon JMP 2008.

Selon le PNAEPA, il faut construire 40 latrines par jour dans les 6 prochaines années au niveau de Maradi (95% de la population rurale et 26% des urbains défèquent à l'air libre).

Les maladies respiratoires et les diarrhées font légions, la mortalité infantile liée à la diarrhée est élevée, avec 26400 cas de décès par an.

¹ Note de présentation du PPILDA, Octobre 2007

Annexe 2. Prise en compte de la dimension genre dans les stratégies de mise en œuvre du PPILDA.

Parmi les grands repères de la stratégie du PPILDA, figure une place prépondérante pour la «promotion des initiatives et innovations locales et/ou externes qui doivent produire des effets et des impacts positifs et significatifs dans la réduction de la vulnérabilité et de la pauvreté de toutes les composantes et catégories sociales ».

Le genre est une dimension transversale à travers la démarche d'identification des bénéficiaires et des actions entrepris par les différentes composantes du PPILDA.

En guise d'exemple, on peut citer :

- Le ciblage des groupes bénéficiaires selon cinq (5) critères de vulnérabilité (peu vulnérables, moyennement vulnérable, très vulnérable, extrêmement vulnérables).
- L'implication et le renforcement des capacités des femmes sur les techniques de productions agricoles au sein des champs de diversités variétales (230 femmes sur 475 paysans) selon le bilan des actions du PPILDA.



L'appui des femmes et des jeunes pour l'emboûche et l'élevage de reproduction, au profit de 432 femmes et jeunes, et des groupements paysans (*Communication sur le PPILDA : méthodes d'intervention et résultats à l'atelier de partage des Résultats du 26 au 28 /01 /10*)



L'approvisionnement en eau des maraichers par le fonçage des puits maraichers, et la promotion des productions maraichères marchandes (choux, poivrons, oignon), la production et diffusion des semences améliorées (*Communication sur le PPILDA : méthodes d'intervention et résultats à l'atelier de partage des Résultats du 26 au 28 /01 /10 à Maradi*).



La consolidation des Banque de soudures gérées par les associations féminines, le renforcement des boutiques d'intrants, la promotion des activités génératrices des revenus des femmes etc. (*Communication sur le PPILDA : méthodes d'intervention et résultats à l'atelier de partage des Résultats du 26 au 28 /01 /10 à Maradi*).

Annexe 3. : Appréciation des enquêtés.

Synthèse des appréciations et satisfactions des bénéficiaires.

Sur le plan agronomique	Sur le plan hygiène, santé	Autres (facilité d'accès, proximité, ...)	Sécurité, intimité
Amélioration de la production par l'apport de l'urine	Amélioration de l'hygiène de l'environnement et dans le ménage	Option technologique, une nouveauté dans le milieu : le fait de pouvoir séparer les urines des fèces me satisfait, suscite la curiosité des étrangers qui posent des questions.	Plus de peur de rencontrer les mauvais esprits dans la brousse la nuit
Production de fertilisant à moindre coût	Plus d'odeur et de mélange d'eau et d'urine dans la douche qui gênent les ablutions	Plus de pression psychologique de s'exposer car la femme est vulnérable pendant la période de menstruation	Tranquillité de passer la période de menstruation dans l'intimité
Tests agronomique très concluants et satisfaisants « nos propres déchets constituent aujourd'hui notre fierté ».	Propreté de l'environnement immédiat	Convenable pour le vieux qui n'a plus besoin d'être accompagné pour aller en brousse « Il n'y a plus de corvées de ramasser les selles par ma belle fille ».	Bonne opportunité car la femme d'un marabout ne devrait pas sortir à tout moment pour s'exposer au gens Bonne gestion de la menstruation en passant son temps à la maison
L'utilisation des urines comme fertilisant pallie à l'insuffisance de la fumure organique « Nous avons bien récolté malgré le retard de semis ». Obtention de produits de qualité		Facilité d'accès à tout moment par les membres de la famille, même la nuit	Fierté d'accueillir un étranger et de lui montrer la latrine en cas de besoin
Les légumes entretenus avec Takinruwa présentent un niveau de maturation plus rapide, les feuilles sont plus denses, les fruits plus robustes, pour les spéculations l'épiaison plus rapide, les grains sont denses et lourds			

Motivation et satisfaction de disposer des urinoirs

Motivation	Satisfaction
Effets agronomiques très positifs (engrais plus	Le dispositif permet la collecte des urines pour la

efficace que l'engrais chimique)	fertilisation du champ
Accroissement de la productivité	Assainissement du cadre de vie
Pallier aux insuffisances des fertilisant et au manque de moyen pour acheter les engrais.	Plus d'odeur dans les douches « avant fait AP-A, on sentait l'odeur des urines de la douche, même à distance, l'urinoir fait ma fierté, ma concession est assainie »
	Facilité d'enrichir la fumure organique au fur et à mesure que les bidons se remplissent.
	Possibilité de fabriquer et de stocker du compost en attendant les pluies.

Annexe 4/ Programme de Mission à Aguié du 29 janvier au 11 février 2010

DATE	ACTIVITES	LIEU	Observations
Jeudi 28 /01 /10	Arrivée à Aguié, participation à la journée de partage des résultats	PPILDA	Communication sur genre et assainissement
Vendredi 29 /01/10	Prise de contact avec les responsables. directeur et Mr SALEY Kanta, responsable de la composante 1.	PPILDA	Présentation des objectifs et programme de l'étude - logistique, appui local. documentation - villages à visiter
Samedi 30 /01/10	Revue documentaire Entretien avec le chargé du suivi-évaluation.	PPILDA	Précision des attentes.
Dimanche 31 /01/10	Matinée : concertation avec le sociologue du CREPA Niger Après-midi : rencontre de concertation avec l'équipe d'appui	PPILDA	Relecture des outils et amendement des outils de collecte
Lundi 01/02/10	Une journée	Dan Bide	Toute l'équipe
mardi 02/02/10	Une journée	Milli,	Toute l'équipe
mercredi 03/02/10	Une journée	Meifarou	Toute l'équipe
jeudi 04/02/10	Une journée	<i>Zabon Moussou Mallomey Saboua</i>	Equipe d'appui
		PPILDA	Timbo et NANA
Vendredi 05/02/10	Rencontre avec les relais communautaires Synthèse partielle des données	PPILDA	Timbo et NANA
Samedi 06/02/02/	Une journée	Saja Manja	Toute l'équipe
Dimanche 07/02/10	Synthèse des données	<i>PPILDA</i>	
Lundi 08 / 02/10	Restitution au Staff du PPILDA	<i>PPILDA</i>	
Mardi 09/02/10	Retour à Niamey	CREPA Niger	
Mercredi 10	Restitution au Directeur Résident	CREPA	

/02 /10	du CREPA Niger Ebauche du canevas du rapport avec le sociologue du Niger	Niger	
Jeudi 11 /02 /10	Retour au Burkina		

Annexe 5 : Fiche d'enquêtes pour la collecte des données.

FICHE D'ENQUETE MENAGE POSSEDANT URINOIRS

Fiche N :

Nom prénom (s) de l'enquêteur.....

Date de l'enquête :

Commune:.....village/ville.....Quartier/secteur.....

I IDENTIFICATION DE L'ENQUETÉ

1- Nom-prénom (s) :

2- Sexe 1.Masculin 2.Féminin

3- Age :

4- L'enquêté est-il le chef de ménage : 1.Oui 2.Non

5- Ethnie :

6- Religion :

7- Niveau d'instruction : 1.Formelle (préciser le niveau).....
2. Informelle (préciser le niveau et le type).....
3. Néant

8- Statut de l'enquêté : 1. Propriétaire
2. Autre (préciser).....

9- Situation matrimoniale: 1. Marié
2. Célibataire
3. Veuf
4. Divorcé

10- Nombre d'épouses (si l'enquêté est un homme) :

11- Nombre de coépouses (si l'enquêté est une femme) :

12- Nombre d'enfants résidant avec l'enquêté : 1. Enfants propres :

2. Autres enfants :

13- Autres personnes du ménage :

14- Existence d'autres ménages dans la concession : 1. Oui 2. Non

15- Si oui, nombre de ménages 1 2 3 plus de 3

16- Nombre de personnes composant ces ménages : 1. Adultes.....2. Enfants.....

17- Nombre total de personnes vivant dans la concession :

10.1.5.1.1.1 Catégorie socio- professionnelle

18- Activité principale : 1. Fonctionnaire
2. Commerçant
3. Agriculteur
5. Eleveur
6. Sans activité
7. Autres (préciser).....

19- Activités secondaires : -
-
-

Statut social

20- L'enquêté a-t-il un statut social particulier ? 1. Oui 2. Non

21- Si oui, préciser : 1. Imam 3. Pasteur
2. Catéchiste 4. Chef traditionnel
5. Elu local
6. Autres (préciser).....

II HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

GESTION DES URINES

Comment avez – vous acquis l'urinoir ?

32. Qui a eu l'initiative de la demande de l'urinoir ?

1. Homme 2. Femme 3. Autres (préciser).....

33. Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à demander l'urinoir?
.....

35 Etes-vous satisfait de l'ouvrage ? 1. Oui 2. Non
Justifier.....
.....

36 L'urinoir est - il utilisé ? 1. Oui 2. Non

37 Si il n'est pas utilisé, expliquez pourquoi ?.....
.....

38 Où est – il placé ? 1. Dans la douche
2. Autres (préciser)

Pouvez-vous nous expliquer pourquoi vous avez choisi cet emplacement ?
.....
.....

39 Comment est –il placé ? Enterré Hors sol
Donnez les inconvénients / avantages de chaque option.....
.....

40 Qui utilise l'urinoir ? 1. hommes 5. Autres (préciser)
2 Femmes
3. Enfants
4. Vieilles personnes

41 Est-ce que les hommes et les femmes utilisent le même urinoir ?
1. Oui 2. Non

42 Si non, expliquer pourquoi.....

43 Si les enfants utilisent l'urinoir, préciser à partir de quel âge.....

44 Qui change le bidon?
1. Les hommes 2. Les femmes
3. Les filles 4. Les garçons 5. Autres (préciser)

Observations
.....

45 Qui est chargé du nettoyage des alentours ?
1. Les hommes 2. Les femmes
3. Les filles 4. Les garçons 5. Autres (préciser)

Observations.....
.....

46 Est – ce qu'il y a un entretien de l'urinoir ?

47 Qui est chargé de l'entretien de l'urinoir ?

1. Les hommes ¹ 2. Les femmes ¹ 5. Autres ¹ (préciser).....
3. Les filles ¹ 4. Les garçons ¹

En quoi faisant ?.....

.....

48 Que faites vous si tous les bidons octroyés sont remplis d'urine ?.....

FICHE D'ENQUETE MENAGE POSSEDANT LATRINE

Fiche N :

Nom prénom (s) de l'enquêteur.....

Date de l'enquête :

Heure : à

Commune:.....village/ville.....Quartier/secteur.....

I IDENTIFICATION DE L'ENQUETÉ

22- Nom-prénom (s) :

23- Sexe 1.Masculin 2.Féminin

24- Age :

25- L'enquêté est-il le chef de ménage : 1.Oui 2.Non

26- Ethnie :

27- Religion :

28- Niveau d'instruction : 1.Formelle (préciser le niveau).....
2. Informelle (préciser le niveau et le type).....
3. Néant

29- Statut de l'enquêté : 1. Propriétaire
 2. Autre (préciser).....

30- Situation matrimoniale: 1. Marié
2. Célibataire
3. Veuf
4. Divorcé

31- Nombre d'épouses (si l'enquêté est un homme) :

32- Nombre de coépouses (si l'enquêté est une femme) :

33- Nombre d'enfants résidant avec l'enquêté : 1. Enfants propres :

2. Autres enfants :

34- Autres personnes du ménage :

35- Existence d'autres ménages dans la concession : 1. Oui 2. Non

36- Si oui, nombre de ménages 1 2 3 plus de 3

37- Nombre de personnes composant ces ménages : 1. Adultes.....2. Enfants.....

38- Nombre total de personnes vivant dans la concession :

10.1.5.1.1.2 Catégorie socio- professionnelle

39- Activité principale : 1. Fonctionnaire
2. Commerçant
3. Agriculteur
5. Eleveur
6. Autres (préciser).....

40- Activités secondaires : -
-
-

Statut social

41- L'enquête a t-il un statut social particulier ? 1. Oui 2. Non

42- Si oui, préciser : 1. Imam 3. Pasteur
2. Catéchiste 4. Chef traditionnel
5. Elu local
6. Autres (préciser).....

II HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

GESTION DES LATRINES

33. Qui a eu l'initiative de la construction de la latrine ?

1. Homme 2. Femme 3. Autres (préciser).....

33. Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à construire la latrine ?

34. De quel type de latrines s'agit-il ?

1. Latrine à compost 2. Latrine avec fosses sèches
3. urinoir

5. Autres

49 Etes-vous satisfait de ce type de latrines ? 1. Oui 2. Non

Justifier.....
.....

50 Qui a contribué pour la construction de la latrine ?

1. Homme 2. Femme 3. Autres (préciser).....

51 Qui a participé à la construction de votre latrine ?

- 1. Les hommes
- 2. Les femmes
- 3. Les filles
- 4. Les garçons
- 5. Autres

(préciser).....

52 Préciser le rôle de chacun (nature la participation de chacun) ?

Les hommes	Les femmes	Les filles	les garçons	Autres
-				
-				
-				
-				
-				

(Mettez une croix pour poursuivre)

53 La latrine est-elle utilisée ? 1. Oui 2. Non

54 Si elle n'est pas utilisée, expliquez pourquoi ?.....
.....

55 Où est-elle placée la latrine ? 1. Dans la cour
2. Hors de la cour

56 Pouvez-vous nous expliquer pourquoi vous avez choisi cet emplacement ?
.....
.....

57 Etes-vous satisfait de cet emplacement ? 1. Oui 2. Non

Justifier.....
.....

58 Qui utilise les latrines ? 1. Hommes 4. Autres (préciser).....
2. Femmes
3. Enfants
4. Vieilles personnes

QUESTIONNAIRE - ACCES DES FEMMES A LA LATRINES ET A SON UTILISATION.

Entretien individuel

Village..... Commune :.....

Nom de l'enquêteur :

Date de l'enquête :.....

1- Identification de l'enquêté :

Nom et Prénoms :.....

Age :.....Scolarisé : Oui Non

Religion.....

Situation matrimoniale:.....

Nombre de coépouses :.....

2- Evaluation des pratiques actuelles en matière de défécation

2.1. Où est-ce que vous faites vos besoins d'habitude ? Latrines
Nature

Si c'est dans la nature pourquoi?.....

.....

Autres (Préciser) :.....

2.2. Quel type de latrine utilisez-vous ? Latrines à fosse Sèche
Latrine à compost

2-3. Etes-vous satisfait de ce type de latrine ?

Oui Non

Si oui, donnez les raisons de votre satisfaction :

.....
.....
.....

Si non, donnez les raisons de cette insatisfaction :

.....
.....

2.4. Quelles difficultés rencontrez-vous par rapport à :

- l'accès à la latrine
- l'utilisation de la latrine.

Utilisez – vous la latrine pendant la menstruation? Oui non

Si non pourquoi ?

.....
.....
.....

2.5 La présence de la latrine à la maison a – t – elle des avantages pour les femmes en couches ?

Si oui lesquels ?.....

.....
.....

Si non lesquels.....

.....
.....

La présence de la latrine à la maison présente - t-elle des inconvénients pour les femmes ? Oui non

Si oui Lesquels ?.....

.....
.....

3- Propositions d'amélioration pour un meilleur accès des femmes aux latrines

3.1. Est-il nécessaire d'améliorer la latrine existante ?

Oui non

3.2 Quelles améliorations peut-on apporter pour vous permettre de l'utiliser plus convenablement ?

.....
.....

Observation de la latrine à faire à la fin de l'entretien

.....
.....

QUESTIONNAIRE - ACCES DES PERSONNES VULNERABLES A LA LATRINE

Les personnes visées sont les personnes âgées, les handicapés physiques, aveugles ou malvoyants.

Village..... Commune :.....

Nom de l'enquêteur :

Date de l'enquête :.....

4- Identification de l'enquêté :

Nom et Prénoms :.....

Age :.....Scolarisé : Oui Non

Sexe :.....Religion.....

Situation matrimoniale:.....

Profession :.....Type de handicap :.....

5- Evaluation des pratiques actuelles des personnes vulnérables

2.2. Où est-ce que vous faites vos besoins d'habitude ? Latrine Nature
Autres (Préciser) :.....

6- Difficultés par rapport à l'accès et à l'utilisation de la latrine existante

3.2. Quels types de latrines utilisez-vous ? Observation si latrine à fosse sèche ou à compost

a. Avez-vous accès à la latrine ? Oui Non

Si non, pourquoi ?.....

b. A part les enfants qui d'autre n'a pas accès à la latrine ?.....

Pourquoi ?.....

3.3. Etes-vous satisfait de ce type de latrine ?

Oui Non

Si oui, donnez les raisons de votre satisfaction :.....

.....

Si non, donnez les raisons de cette insatisfaction :.....

.....

3.4. Comment voyez-vous l'emplacement de la latrine ?

Convenable Non convenable

Pourquoi ?.....

3.5. Quelles difficultés avez-vous à y aller ?

a. La nuit.....

b. Le jour.....

7- Propositions d'amélioration de la latrine existante

4.1. Est-il nécessaire d'améliorer la latrine?

Oui non

4.2. Quelles améliorations peut-on apporter à la latrine pour vous permettre de l'utiliser plus convenablement ?

.....

Annexe 6/ GRILLE D'ENTRETIENS

ENTRETIEN AVEC LE STAFF DU PPILDA

- ✓ Expérience du PPILDA en matière de genre, objectifs, stratégie.
- ✓ Sensibilité genre de l'équipe du PPILDA
- ✓ Responsabilité genre au sein de l'équipe, son rôle et ses activités.
- ✓ Passage à l'échelle du projet AP Aguié prenant en compte la dimension genre.
- ✓ Pertinence de l'approche AP, l'avenir de l'AP ?

Rôle du PPILDA pour la poursuite du projet, organisation des producteurs, comment ?

- ✓ Stratégie d'appui des femmes motivées à poursuivre APA (individuellement ou en groupement ? Quelles ont été les activités spécifiques développées au profit des femmes ?
- ✓ Situation des villages témoins (forte motivation constatée de ces villages) Quelle perspectives d'appui pour ces villages ?

GRILLE D'ENTRETIEN AVEC LE DIRECTEUR DEPARTEMENTAL DE L'AGRICULTURE.

- ✓ Votre appréciation de la pertinence de l'approche AP ?.

- ✓ Lien entre AP et le système de Goutte à goutte
Peut-on combiner les techniques d'application de Takinruwa (urine) avec la méthode du Goutte à goutte ?
- ✓ Votre appréciation des résultats du projet pilote.

GRILLE D'ENTRETIEN ANIMATEURS.

- ✓ Pertinence de l'approche Assainissement productif ?
- ✓ Vos appréciations des activités de l'AP ?
- ✓ Votre appréciation des cadres de vulgarisation de l'AP ? (visites inter producteurs, journées portes ouvertes....).
- ✓ Raisons de la disparité genre au sein de l'équipe des animateurs.
- ✓ Vos insuffisances et contraintes au cours du processus de mise œuvre du projet
- ✓ Passage à l'échelle de AP-Aguié : comment voyez-vous votre rôle ?
- ✓ Mécanisme de gestion et de renouvellement du matériel par les communautés.
- ✓ Perspectives

Questionnaire à la suite des horloges journalières et saisonnières des femmes.

- ✓ Quelles sont les activités du projet auxquelles vous avez participées ?
- ✓ Impact de ces activités sur la charge votre travail habituel ?
- ✓ Qu'est-ce que vous avez appris du projet ? vos perceptions des activités du projet.

- ✓ Dans quelle mesure les activités du projet AP ont apporté un plus à votre vie de femme ? (satisfaction des besoins pratiques et stratégiques)
- ✓ Impact du projet votre cadre de vie ?
- ✓ Mécanisme de gestion et du renouvellement du matériel de travail dans le cadre du maraîchage
- ✓ Qui fait quoi pour l'entretien des latrines (H/F).
- ✓ Qui s'occupe des personnes âgées et des handicapés ?

ANNEXE7 / Nombre de ménages enquêtés sur les pratiques, les responsabilités et l'accès aux ouvrages dans le contexte du projet AP Aguié.

Village	Enquête ménage latrines	Enquête ménage urinoirs	Accès des personnes âgées et handicapés	Pratiques des femmes en période de couche ou menstruation
Dan Bidé	8		3	8
Maifarou	8		3	8
Milli	8	2	3	7
Saja Manja	4	4	3	4
Zabon Moussou	Focus group homme et jeunes	8		
Malomey	Focus group homme jeunes et femme	Entretien en Focus		
Total	28	12	12	27

ANNEXE 8 / FOCUS GROUPES REALISES

Date et lieu de la rencontre	Focus groupe homme	Focus groupe femme	Jeunes	outils	Observations
1er / 01 /10 DAN BIDE	26	20	8	Horloges journaliers Calendrier saisonnier	Echange avec les jeunes sur leurs activités au village en saison sèche et pluvieuse et questions complémentaires sur les activités du projet
02/02/10 MILLI	27	22	2	Horloges journaliers, Calendriers saisonniers	Entretien individuel avec une jeune fille, un jeune et une personne âgée sur leurs activités de saisons sèche et pluvieuse et sur leur participation aux activités du projet.
03/01/10 MAIFAROU	31	25	9	Horloges journaliers, Calendriers saisonniers	Echange avec les jeunes sur leurs activités au village en saison sèche et pluvieuse et questions complémentaires sur les activités du projet.
4/01/10 Zabon Moussou (village témoin)	21	Questionnaire individuel dans 8 ménages	47		Entretien sur les activités du projet pilote, leurs perceptions, leurs appréciation, leurs perspectives. Diagramme de VENN sur les organisations au village et leurs relations.
5 /01/10 Aguié					Entretien avec les relais communautaires, Staff du PPILDA, femmes de DOGARAWA, Agronome chargé des PIP, Directeur départemental de l'Agriculture Synthèse partielle des données recueillis.
6/01/10	27	18			2 focus maraîchers

Saja Manja					(homme et femmes) calendrier saisonnier avec les hommes.
7/01/10					Synthèse des données et rédaction des éléments de restitution sur place.

ANNEXE 9 : Répartition des enquêtés par village, ethnie et sexe

Nombre d'enquêtés sur les questions de la gestion des urinoirs						
villages	haoussa	touageg	peulh	Non spécifié	homme	femme
Zabon Mousso	8	0			2	6
Saja Manja	3	0	1		1	3
Milli	4				2	2
Total					5	11
Nombre d'enquêtés sur les questions de la gestion des latrines						
Dan Bidé	8	0	0		0	8
Milli	6	0	0		4	4
Meifarou	2	5	0	1	6	2
Saja Manja	4	0	0		4	0
Total					14	14
Nombre d'enquêtés sur les questions d'accès aux ouvrages et utilisation pendant les périodes de menstruation						
Dan Bidé				8		8
Milli				7		7
Meifarou				8		8
Saja Manja				4		4
Total				8		27

NB/ Il y a eu omission de la précision sur l'ethnie sur la fiche accès aux ouvrages Onze (11 personnes vulnérables : veuves (5), personnes âgées (4), handicapés physiques (2) été touchées par les entretiens individuels.

La collecte d'informations par les entretiens individuels a été complétée par la collecte d'information en focus groups par groupes spécifiques, hommes, femmes, jeunes, vieux, personnes ressources, et l'élaboration des horloges et calendriers saisonniers pour la triangulation de l'information.